

## RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

ArScAn – Archéologies et sciences de  
l'Antiquité

### SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne

Centre national de la recherche scientifique –  
CNRS

Université Paris Nanterre

Université Paris 8 – Vincennes – Saint-Denis

Ministère de la Culture

Institut national de recherches archéologiques  
préventives – Inrap

---

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024**  
VAGUE D

Rapport publié le 21/05/2024



Au nom du comité d'experts :

Estelle Herrscher, présidente du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

## MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

**Présidente :** Mme Estelle Herrscher, CNRS, Aix-en-Provence

**Vice-présidente :** Mme Giulia Boetto, CNRS, Aix-en-Provence

**Experts :**

- M. Eugenio Amato, Université de Nantes
- M. Hugues Berthelot, Université d'Angers
- M. Denis Lacambre, Université de Lille, Villeneuve-d'Ascq
- M. Pierre Nouvel, Université Bourgogne Franche-Comté – UBFC, Dijon
- M. Éric Perrin-Saminadayar, Université Paul-Valéry Montpellier 3 (représentant du CNU)
- Mme Catherine Richarte-Manfredi, Inrap, Eguilles
- Mme Federica Sacchetti, Ministère de la Culture et de la Communication – Archéologie, Aix-en-Provence
- M. Florian Tereygeol, CNRS, Gif-sur-Yvette (représentant du CoNRS)

## REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Marie-Laurence Haack

## REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

- Mme Geneviève Bergonnier-Dupuy, Université Paris Nanterre
- M. Fabrice Boudjaaba, CNRS
- M. Marc Bouiron, Inrap
- Mme Catherine Laroche, CNRS
- M. Arnaud Regnault, Université Paris 8
- Mme Violaine Sebillotte, Université Paris 1
- M. Christophe Tuffery, Ministère de la Culture

## CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Archéologies et Sciences de l'Antiquité
- Acronyme : ArScAn
- Label et numéro : UMR 7041
- Nombre d'équipes : 14 équipes
- Composition de l'équipe de direction : M. François Villeneuve, directeur ; Mmes Brigitte Boissavit-Camus et Anne Violaine Szabados, directrices adjointes jusqu'à fin 2021 / M. Ricardo González-Villaescusa, directeur ; Mme Maria Gorea et M. Laurent Costa, directrice/teur adjoints depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2022

## PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales  
SHS6 Histoire générale du passé et des savoirs

## THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'UMR 7041 – Archéologies et Sciences de l'Antiquité (ArScAn) est placée sous la tutelle du CNRS, de l'université Paris Panthéon-Sorbonne (Paris 1), de l'université Paris Nanterre (Paris Nanterre), de l'université Vincennes Saint-Denis (Paris 8, depuis 2019) et du ministère de la Culture. L'UMR est également conventionnée avec l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (Inrap, depuis 2005). Elle est rattachée prioritairement à l'InSHS, secondairement à l'InEE et, pour la formation, à quatre écoles doctorales (ED) (deux ED à Paris 1, une ED à Paris Nanterre et une ED à Paris 8). La tutelle hébergeante est l'université Paris Nanterre et la tutelle gestionnaire principale est la DR05-CNRS.

La direction actuelle a pris ses fonctions le 1<sup>er</sup> janvier 2022, après six mois de tuilage avec la direction précédente. D'un point de vue organisationnel, la direction comprend un directeur (Paris Nanterre) et deux directeurs adjoints (Paris 8 et CNRS). La direction est assistée d'une équipe administrative (un responsable administratif et trois gestionnaires), d'un conseil de laboratoire constitué de la direction, de quinze membres élus et cinq membres nommés et d'un conseil des responsables d'équipes qui se réunissent une fois par trimestre. Une assemblée générale annuelle est organisée uniquement pour les personnels permanents.

Le projet scientifique général s'attache à l'analyse des sociétés du passé, de leur organisation à leur production, de la Préhistoire au début de l'époque moderne en Europe, au Proche et Moyen-Orient, en Chine, en Asie centrale, en Océanie, en Afrique de l'Ouest, en Amérique du Sud. Les domaines de compétences sont pluriels : histoire de l'art, histoire et épigraphie, philologie et littérature, archéologie, anthropologie funéraire, auxquelles s'ajoutent des disciplines plus naturalistes comme l'étude des paléoenvironnements, la géoarchéologie et l'archéozoologie. Les opérations archéologiques, en France et à l'étranger, occupent une place importante dans les activités de recherche.

D'un point de vue opérationnel, l'UMR, telle qu'elle est évaluée, est structurée en quatorze équipes (Anthropologie des Techniques, des Espaces et des Territoires au Pliocène et au Pléistocène [Antet], Archéologie de l'Asie centrale, Archéologie de la Gaule et du Monde Antique [GAMA] ; Protohistoire égéenne ; Archéologie des Mondes grecs archaïques et classiques ; Archéologie du Monde grec et systèmes d'information ; L'Orient, d'Alexandre à Muhammad [OrAM] ; Archéologies Environnementales ; Du village à l'État au Proche et Moyen-Orient [VEPMO] ; ESPRI LIMC ; Ethnologie Préhistorique ; Histoire et Archéologie de l'Orient Cunéiforme [HAROC] ; Textes, histoire et monuments de l'Antiquité au Moyen Âge [THEMAM] et TranSphères), selon la discipline, l'aire géographique et la période chronologique, qui s'articulent avec 16 «projets collectifs» regroupés en quatre thèmes transversaux, gérés par un coordinateur. Ces projets collectifs s'organisent en ateliers et groupes de travail qui ont pour objectif de s'affranchir des frontières chronologiques et géographiques pour favoriser les échanges d'idées et d'approches sur des questionnements partagés.

Les équipes interagissent avec des plateformes gérées par ArScAn comprenant des plateformes techniques (géoarchéologie, palynologie, microscopie) et des collections de références (matériel lithique, sols, restes bioarchéologiques, faune et flore, et matériel céramique). Les équipes disposent d'équipements spécifiques pour réaliser les activités de topographie de terrains et des outils numériques qui s'articulent avec le programme transversal ArchéoFab (analyse statistique spatiale) et le Consortium Projet Time Machine, l'un des consortiums de l'IR\* Huma-Num, hébergé à ArScAn (collecte, analyse et restitution de données géo-historiques).

## HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'UMR 7041 a été créée en 1998, lors de la fondation de la Maison Archéologie et Ethnologie René Ginouvès – MAE, dans l'optique de proposer une seule entité archéologique, regroupant dix-huit équipes de recherche, initiative inédite en SHS, sous la tutelle du CNRS, des universités Paris 1 et Paris-Nanterre. Dès lors, le périmètre de l'unité évolue : en 1999, certains membres fondent l'UMR ArchAm tandis que d'autres chercheurs rejoignent l'unité ArScAn pour y créer de nouvelles équipes. En 2005, le ministère de la Culture devient une autre tutelle et une convention est signée avec l'Inrap. En 2008, en collaboration avec le ministère de la Culture, un nouveau programme est créé sur l'archéologie du Bassin parisien, qui deviendra l'actuel ArchéoFab. Entre 2012 et 2022,

le périmètre a continué d'évoluer avec le départ de membres pour la création des UMR Trajectoires et TEMPS. L'UMR ArScAn est d'abord dirigée par Anne-Marie Guimier-Sorbets (1998-2010), puis par Francis Joannès (2011-2016), par François Villeneuve (2017-2021) et depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2022 par Ricardo González-Villaescusa, assisté de deux directeurs adjoints, Maria Gorea et Laurent Costa.

Située sur le campus de l'université Paris Nanterre, l'UMR 7041 est hébergée au sein de la MSH Mondes. Elle dispose de locaux (2000 m<sup>2</sup>), dont la majeure partie se trouve dans le bâtiment historique de la Maison René Ginouvès - MAE (1900 m<sup>2</sup>) et, depuis 2016, dans le bâtiment Max Weber (150 m<sup>2</sup>). Les locaux de l'UMR comprennent des bureaux partagés, des espaces de travail et de convivialité collectifs par équipe et des salles hébergeant les collections de référence et les plateaux techniques (géoarchéologie, palynologie, archéobotanique, archéozoologie, tessonnier, matériel lithique). Des enseignants-chercheurs disposent également de locaux au sein des tutelles universitaires (UPN, UPI, UP8), de l'institut Michelet et de l'INHA. Ces locaux ne sont pas sous la gestion directe de l'unité.

## ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'UMR ArScAn est une des trois unités hébergées à la MSH Mondes (avec l'UMR TEMPS et l'UMR LESC) ; à ce titre, elle bénéficie de services mutualisés performants, comme la bibliothèque, un service d'imagerie des patrimoines et spatialisé - MAPS (comprenant des microscopes et un MEB), un service des archives ainsi qu'un service audiovisuel et multimédia. L'unité est impliquée dans la politique de site. Elle bénéficie des dispositifs mis en place dans le cadre du PIA3 au sein de ses trois tutelles universitaires. Elle participe ainsi à deux Labex (2019-2024), le Labex Dynamite (Paris 1) et Les passés dans le présent (Paris-Nanterre). En matière de formation, l'UMR ArScAn pilote l'EUR « ArChal - Archaeological challenges » (2019-2028, Paris 1) et participe à l'EUR Artec (Paris 8). Elle coordonne également un programme de recherche et d'enseignement d'excellence (chaire Jean Monnet - CivEur 2022-2024) et participe aux réseaux UNA Europa (Paris 1), regroupant onze universités européennes, et ERUA (European Reform Universities Alliance, Paris 8), ce dernier n'ayant pas été saisi par les membres d'ArScAn. L'UMR ArScAn co-pilote un consortium de l'IR\* Huma-Num (Projet Time Machine) fédérant 27 partenaires. Il est à noter que la gestion financière de ce consortium est assurée par ArScAn.

L'UMR ArScAn participe au réseau DIM MAP (Région IdF, jusqu'en 2019) qui devient DIM PAMIR (2022-2026) ainsi qu'au programme Equipex+ Espadon (2021-2028, coordonné par le C2RMF). Elle participe aux actions de la Mission Interdisciplinaire du CNRS (MITI) à travers la coordination de l'un des huit groupes de travail sur le métal dans une Action Transverse (Chantier scientifique Notre-Dame de Paris). Elle participe également à trois GDR-CNRS. Elle dispose de dix conventions de partenariats scientifiques établies avec des collectivités territoriales et des musées (Musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye, Musée du Louvre, Musée d'Orange). Elle est partenaire de l'École normale supérieure, de l'Institut national d'histoire de l'art et de l'École nationale des chartes. Elle participe aussi à des réseaux thématiques (Achemenet, LIMC, Arcane).

Relativement à son ancrage international, l'UMR ArScAn a signé des conventions de partenariats avec trois institutions de recherche étrangères (Université de Cambridge, Institut des sciences du Patrimoine culturel italien, Max Planck Institute). L'UMR ArScAn dispose de collaborations avec les Écoles françaises à l'étranger (Athènes, Rome, Casa de Velázquez - Madrid, l'Institut français d'archéologie orientale - Le Caire, École française d'Extrême-Orient - Paris), le Centre Jean Bérard à Naples, le réseau des UMIFRE-CNRS, dont l'Institut français du Proche-Orient, et le réseau des ambassades.

Relativement au patrimoine culturel, l'UMR ArScAn est fortement impliquée dans la préservation des biens culturels au niveau national avec l'Office Central de lutte contre le trafic des Biens Culturels (OCBC) et international (Interpol, FBI, Organisation mondiale des douanes).

## EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	26
Maîtres de conférences et assimilés	34
Directeurs de recherche et assimilés	12
Chargés de recherche et assimilés	50
Personnels d'appui à la recherche	34
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>156</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	19
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	8
Doctorants	182

<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>209</b>
<b>Total personnels</b>	<b>365</b>

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

<b>Nom de l'employeur</b>	<b>EC</b>	<b>C</b>	<b>PAR</b>
Inrap	0	33	16
CNRS	0	28	12
Université Paris Nanterre	35	0	3
MIN Culture	0	15	3
Université Paris 1	16	1	0
Université Paris 8	8	0	0
Autres	1	0	0
<b>Total personnels</b>	<b>60</b>	<b>77</b>	<b>34</b>

## AVIS GLOBAL

La visite et les différents huis clos ont permis de compléter les informations du dossier d'auto-évaluation, de mieux saisir l'organisation générale de l'UMR et de constater un fort attachement des membres à la structuration de l'UMR en entités opérationnelles, sous forme d'équipes (garantie de leur reconnaissance à l'international). La direction actuelle a pris ses fonctions le 1<sup>er</sup> janvier 2022, soit au moment de la préparation du rapport, après six mois de tuilage avec la direction précédente. Depuis l'arrivée de la nouvelle équipe de direction, certaines modifications (non mentionnées dans le DAE), relatives à l'organisation de la vie de l'unité ont déjà été opérées, témoignant du dynamisme de la direction.

L'UMR ArScAn s'inscrit dans une longue histoire, de 25 ans, héritée d'une volonté institutionnelle de regrouper la communauté des chercheurs en archéologie dans un même lieu, en région parisienne. Si le périmètre de l'UMR a subi plusieurs modifications (départs/arrivées de membres/équipes), celles-ci sont finalement à la marge, puisqu'elle reste l'unité la plus grosse en termes d'effectifs (200 permanents, 170 doctorants) en SHS et en archéologie en France. Cette taille lui permet de couvrir de nombreux champs de recherche, chronologiquement et spatialement (Europe, Asie, Chine, Proche et Moyen-Orient, du Paléolithique jusqu'aux périodes historiques modernes). La réorganisation en cours présente toujours une hétérogénéité par équipe en termes d'effectif des permanents (entre 5 et 45), des doctorants (0 à 24) et de représentation des tutelles (2 à 5). En cumulé, les plus gros effectifs sont à GAMA (rejoint en 2023 par Transphères), THEMAM et ArchéoEnvi (environ 50 membres), VEPMO et ESPRI-LIMC (environ 30), puis OrAM, HAROC, Protohistoire égéenne, Mondes grecs (fusion Mondes grecs archaïques et classiques et Monde grec et système d'information, en janvier 2025), et Antet (environ 20), puis Asie centrale (environ 12). La discipline de « niche » en péril à ArScAn est l'archéologie en Asie centrale pour laquelle une demande d'ingénieur d'études a été faite auprès du CNRS ; elle n'a pas de personnel universitaire. L'équipe Antet est aussi fragilisée en raison de l'absence de personnel universitaire statutaire ; des discussions sont en cours pour la restructurer.

La production scientifique est abondante, confortant la vitalité et la visibilité de l'unité à l'échelle nationale et internationale. L'originalité d'ArScAn est aussi la part importante des missions de terrain, plaçant l'unité dans une position prééminente pour la production de données primaires, que ce soit à l'échelle nationale (>22 actions financées par le MC-PCR) et à l'échelle internationale (>34 missions labellisées par le MEAE, 2 opérations soutenues par ARPAMED). L'unité émerge dans des dispositifs européens en tant que partenaire (Programme COST, FEDER) et nationaux ((co-)portage ANR). L'unité a également eu à cœur d'acquiescer de nouveaux équipements semi-lourds dans le cadre des dispositifs locaux et nationaux (PIA3, MITI, DIM-PAMIR, Equipex) pour développer ses propres plateformes et celles mutualisées à la MSH Mondes. La participation d'ArScAn à deux Écoles universitaires de recherche (ArChal, Artec), l'obtention de la chaire Jean Monnet et d'une chaire junior pour un maître de conférences (Paris 1), ses 170 doctorants et 89 membres habilités, l'accueil de dix post-doctorants (Labex, bourses Marie Skłodowska-Curie), sont autant d'indicateurs qui soulignent le dynamisme et l'attractivité de l'unité.

Sur les aspects administratifs, la « cellule » mise en place (un responsable administratif, trois gestionnaires) semble bien organisée, avec une répartition des activités et une attention particulière pour répondre quotidiennement aux sollicitations des membres de l'unité et des responsables d'équipe (dépenses, organisation des missions). Il

est à mentionner que la nouvelle direction a mis en place un règlement intérieur (signé en 2023) et une cellule de signalement pour lutter contre le harcèlement et les risques psychosociaux. Conformément aux demandes des tutelles, l'unité a constitué un groupe de référents et correspondants (19, majoritairement des personnels d'appui à la recherche).

Les éléments décrits dans le rapport témoignent d'un laboratoire bien administré et positionné sur le plan local, national et international. Sa renommée est également appréciable par les nombreuses distinctions reçues par les membres (IUF, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres) et des prix, dont le Grand Prix de l'Archéologie, décernés par l'Institut de France, en 2020 et 2022 (Dikili Tash et Pétra).

L'organisation historique en équipes, aujourd'hui au nombre de onze, est plébiscitée par les membres de l'UMR eux-mêmes. Les représentants des tutelles, avec qui les échanges ont été des plus cordiaux, confirment unanimement l'importance d'ArScAn sur le plan local, national et international. Ces tutelles souhaitent poursuivre leur soutien à la nouvelle direction.

# ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

## A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Il était demandé de réfléchir à une restructuration interne des équipes, au développement de leviers pour consolider ses ressources propres (ANR, ERC), de veiller aux postes de fonction support, à l'attractivité de l'accueil de post-doctorants et à l'encadrement des doctorants.

Sur la restructuration interne des équipes, le départ de l'équipe Ethnologie Préhistorique, fin 2022, a été une opportunité d'opérer une forte réorganisation interne. L'unité annonce les fusions des équipes GAMA et TranSphères et des équipes Mondes grecs archaïques et classiques et Monde grec et système d'information, portant à ce jour le nombre d'équipes à 11. Ces modifications sont toutefois encore trop récentes ou pas encore formalisées pour juger de leur impact sur le fonctionnement de l'unité.

Les ressources propres de l'unité sur les projets types ANR et ERC sont restées discrètes sur la période avec : trois ANR comme porteur (SESAME, 2021-2024, MCB 2019-2022 et CRISIS 2015-2023), un projet ANR au titre de partenaire (TIMMA, 2021-2024). L'unité participe en tant que membre à neuf autres projets ANR. Aucun projet ERC n'est porté financièrement par ArScAn. Elle mentionne des participations, à titre de collaboration, à neuf programmes ERC et à un programme COST (2020-2024). Les financements européens gérés par ArScAn sont les bourses individuelles Marie Skłodowska-Curie (six : PRINCESS 2020-2022, WriTEMe 2020-2022, ITEM 2020-2022, EMPyr 2021-2025, ScriPTS 2022-2024, STUCCO 2022-2024).

Pour ce qui est des personnels d'appui à la recherche, sur la période, l'UMR totalise six départs (quatre pour raison de retraite, un détachement, une mobilité) contre quatre arrivées (Admin, VEPMO, OrAM, ESPRI-LIMC) ; le solde est donc négatif.

Pour ce qui est des post-doctorants, l'UMR a veillé à une meilleure intégration dans l'unité (extension des courriels institutionnels à trois ans après la soutenance, mise à disposition de locaux partagés et intégration aux séminaires inter-équipes). On peut souligner l'initiative de MasterClass proposée par ArScAn à destination des candidats aux bourses individuelles Marie Skłodowska-Curie pour renforcer leur parcours et contribuer à l'insertion professionnelle des jeunes chercheurs.

Pour ce qui est des doctorants, sur la période, la durée moyenne des thèses a été de 6,2 années. Au 31/12/2022, sur les 171 doctorants (co-)encadrés par un membre d'ArScAn, 47 % sont financés dans le cadre de CDD spécifiques. Parmi les non-financés, certains sont des professionnels de l'archéologie. Les encadrants ont entre un et 22 doctorants. Le co-encadrement est pratiqué, notamment entre équipes. Du huis clos, on retient un accueil variable selon les équipes (séminaires, encouragement à la publication, information sur la vie de l'unité), un sentiment d'appartenance à l'UMR ArScAn qui n'est pas toujours très clair, de même que l'absence d'une liste de diffusion commune par la direction, et la méconnaissance de la tenue d'une assemblée générale annuelle du laboratoire.

## B - DOMAINES D'ÉVALUATION

### DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

#### Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Le rapport fait état d'une politique et d'une stratégie scientifique, complète, bien ancrée dans les dispositifs locaux du PIA3, permettant aux membres de l'équipe le développement d'actions de recherche dans les Labex et de formation dans deux Écoles universitaires de recherche. L'unité est très fortement engagée dans des missions de terrain à l'étranger, ce qui constitue un des points phares de sa visibilité à l'international. Dans une tradition, à la fois historique et diplomatique, les membres s'assurent d'un déploiement optimal de leurs activités grâce aux financements du MEAE, des réseaux des Écoles françaises et des UMIFREs et des dotations récurrentes de l'unité. En France, les opérations de l'unité sont largement soutenues financièrement par le ministère de la Culture, tout en s'intégrant dans de nombreuses collaborations avec l'Inrap.



### Appréciation sur les ressources de l'unité

Sur la période (2019-2022), le budget total de l'unité est passé de 961 k€ à 1 286 k€. Les ressources récurrentes sont en diminution de 386 k€ à 355 k€, corrigées de l'inflation : cela représente une diminution importante des subventions des tutelles. Les ressources propres sur des financements européens/internationaux (9 k€ à 467 k€) affichent une progression nettement significative, témoignant d'un fort dynamisme des membres de l'unité. Les financements régionaux et locaux se maintiennent sur la période, entre 327 k€ et 514 k€. Pour ce qui est de la gestion financière des activités de l'unité, les ressources récurrentes sont pour plus des deux tiers redistribuées aux équipes, qui en assurent la gestion en toute autonomie, le tiers restant est dédié notamment aux projets collectifs (46 k€ sur la période) et à la politique d'achat pour la bibliothèque (environ 20 k€/an). Les discussions avec les équipes mettent en évidence une politique d'achat du matériel informatique sur projets ou sur fonds privés, ce qui n'est pas sans poser des questions pour la sécurité des ordinateurs, en local, mais aussi pour les personnels qui télétravaillent et ceux qui partent en mission sur des terrains dans des pays à risques.

### Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Le pilotage de l'unité est efficace. La cellule administrative (achat, mission, conventions, contrats, RH) travaille en concertation avec la direction, les responsables d'équipes et les membres de l'unité. Au moment de la visite, l'unité est structurée en onze équipes. Chacune assure sa politique scientifique, l'encadrement des doctorants et sa propre gestion financière. Un responsable des axes transversaux assure la cohésion entre les seize projets collectifs, financés directement par la direction. Les collections de référence et les plateaux techniques sont également gérés en autonomie par les équipes. Si les missions des personnels d'appui à la recherche sont bien identifiées au sein des équipes (pour celles qui en sont pourvues), et si certains expliquent qu'ils travaillent de façon transversale (formation des étudiants), la mutualisation de certains savoir-faire sur l'ensemble des équipes n'est pas visible dans l'organigramme fonctionnel. L'appartenance à une identité commune, celle de l'UMR ArScAn, n'est visible qu'à travers des dispositifs transversaux (ArchéoFab, Consortium Paris Time Machine et projets collectifs), elle devrait l'être également à travers la vitrine de l'unité, le site internet. La direction travaille actuellement à sa refonte complète.

*1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte

Les bilans scientifiques sont solides et diversifiés. L'unité a su saisir de nombreuses opportunités dans le cadre du PIA3 (deux Labex Dynamite et Les passés pour le présent : 22 (co-)portages de projets et quatre participations). Porteur d'une école universitaire de recherche et collaborant à une seconde école universitaire de recherche, ArScAn développe des enseignements innovants, lui permettant de disposer d'une forte visibilité en Île-de-France sur les questions d'archéologie générale, largement nourrie de la diversité des domaines disciplinaires (chronologie/géographie) investis par les membres de l'unité. On note une remarquable activité de terrain en Asie centrale, au Proche et Moyen-Orient avec l'obtention de nombreux financements et distinctions. L'UMR ArScAn dispose de plateaux techniques en géoarchéologie, en microscopie et en palynologie et des collections de référence reconnues (archéobotanique, archéozoologie, céramologie). L'unité a su obtenir des financements locaux pour assurer une jouvence des équipements de ses plateaux techniques et l'acquisition de mobilier adéquat pour conserver les collections. Le plateau de géoarchéologie a mis en place, en concertation avec la DR05, une grille tarifaire permettant à l'équipe ArchéoEnvi de réaliser des prestations et de disposer ainsi de ressources propres. Les membres de l'unité participent à de nombreuses instances administratives. En matière de postes d'enseignants-chercheurs et de chercheurs, si le départ de l'équipe d'Ethnologie Préhistorique explique le solde négatif sur la période, on peut saluer l'attractivité de l'unité, puisqu'elle intègre, en plus des huit membres de l'université Paris 8 (arrivés en 2019 en mobilité), douze enseignants-chercheurs (2 de Paris 1 et 10 de Paris-Nanterre) ainsi qu'un directeur de recherche et six chargés de recherche de classe normale CNRS, sur concours.

#### Points faibles et risques liés au contexte

Les projets collectifs (internes à ArScAn) réalisés sur la période, plus de 130, soulignent le dynamisme des membres de l'unité ; toutefois, il a été difficile d'en apprécier le caractère structurant en termes de co-construction de projets scientifiques pour répondre à des AAP sur 2019-2022. C'est un défi que doit relever

ArScAn pour le prochain contrat quinquennal. Dans ce sens, on peut saluer l'initiative de la direction de créer une cellule interne d'accompagnement au montage de projets. Pour gagner en efficacité, il faudra veiller à travailler en concertation avec les cellules des différentes tutelles.

Le constat d'un faible nombre de projets de type ANR/ERC, portés par ArScAn, en regard du nombre de membres permanents, s'inscrit en décalage avec les injonctions des tutelles. Ce constat peut s'expliquer par le fait que les membres de l'unité dirigent des missions de terrain pour lesquelles les pratiques traditionnelles d'obtention de financements annuels (MEAE, services régionaux de l'archéologie) imposent des calendriers contraints, tout en assurant des fonds mobilisables avec beaucoup de flexibilité. Les modalités contraignantes de gestion des projets par les différentes tutelles peuvent aussi constituer un frein aux dépôts de réponses aux AAP.

## *2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

Sur la période (2019-2022), les financements locaux et régionaux obtenus se sont maintenus grâce notamment aux dispositifs du PIA3 (2019-2021) pour des actions de recherche et de formation et pour l'acquisition d'équipements (22 projets, deux écoles universitaires de recherche, Projet Equipex+ Espadon), aux possibilités offertes dans le cadre du DIM PAMIR pour l'obtention d'équipements pour les plateformes et les services de collections ainsi qu'aux financements accordés par le ministère de la Culture (22 Programmes PCR). On peut également souligner la diversité des supports internationaux mobilisés par les membres d'ArScAn qui concernent tant des projets de recherche, des fouilles que des mobilités entrantes et sortantes (Partenariats Hubert Curien, Mobility program, NSF, Australian Research Council, MEAE - 32 missions), autant d'actions qui témoignent du fort dynamisme des membres de l'unité.

Deux projets phares du laboratoire méritent également d'être soulignés : le projet ArchéoFab, plateforme transversale créée par ArScAn qui répond à des questions de géomatique, de numérique et d'analyse statistique spatiale ; et le consortium Projet Time Machine (Cst PTM), hébergé au niveau de l'IR\* Huma-Num, intégrant 27 partenaires, dont l'objectif vise la structuration de référentiels géo-historiques à l'échelle nationale. Ce projet (2018-2022) est co-piloté par un ingénieur de recherche d'ArScAn et la gestion financière est assurée par la cellule administrative d'ArScAn. ArchéoFab et le Cst PTM participent pour beaucoup à la visibilité de l'unité à l'échelle nationale.

En termes d'enseignement, un autre point fort de l'UMR ArScAn est sa participation à deux Écoles universitaires de recherche ainsi que l'obtention de la chaire Jean Monnet (Civitates & Urbes Europæ / Cités et villes de l'Europe) (2022-2024, R. Gonzalez Villaescusa) et d'une chaire en sciences humaines et sociales (Île-de-France, gestion directement assurée par Paris 1). L'obtention d'une Masterclass for Marie Skłodowska-Curie permet à l'unité d'accompagner les jeunes docteurs dans leurs réponses aux AAP pour les post-doctorants et dans leur insertion professionnelle.

### Points faibles et risques liés au contexte

En matière de ressources humaines, le constat partagé par la direction de l'unité est le faible nombre de fonctions supports : 15 personnels d'appui à la recherche, dont quatre administratifs, pour plus de 370 permanents et doctorants. C'est un handicap pour l'ensemble des activités (plateformes/collections, missions de terrains/colloques). Actuellement, sur la base des effectifs des membres permanents, le ratio entre personnels d'appui à la recherche et enseignants-chercheurs, chercheurs est de 0,14, toutes tutelles confondues, de 0,03 en moyenne pour les tutelles universitaires et de 0,3 pour la tutelle CNRS. Sans recrutement sur le prochain contrat, le nombre de personnels d'appui à la recherche tombera à neuf en 2029. La situation est préoccupante.

De nombreux financements de thèses et de projets ont été obtenus sur la période dans le cadre du PIA3, il est important que l'unité mette en place de nouvelles stratégies d'obtention de financements au sein du PIA4 France 2030. L'unité mentionne à cet égard de nouveaux dispositifs, notamment sur le périmètre de Paris-Nanterre, avec le Projet UNISSON, EDUC-ALLIANCE, labellisation SAPS et ADN (Atelier de la donnée de Nanterre). Avec plus de 300 doctorants sur la période, 156 thèses soutenues et 171 thèses en cours, l'unité présente une très forte attractivité sur le plan de la formation. 83 doctorants disposent d'un encadrement unique (mobilisant 32 enseignants-chercheurs et chercheurs de l'unité) tandis que 88 doctorants sont co-encadrés (en interne/externe). Le taux d'encadrement individuel est compris entre 1 et 22 thèses, dont plusieurs membres avec plus de dix thèses, encadrées et co-encadrées, alors que le nombre d'habilitations à diriger des recherches, de 89, permettrait un partage plus équitable de la charge d'encadrement. Le financement des doctorants en formation initiale n'est pas obligatoire. Dans la conjoncture actuelle, une thèse longue (moyenne six ans) sans financement contribue *de facto* à la précarité des étudiants-chercheurs, en plus de créer des inégalités entre eux. De plus, un nombre de postes académiques limité et une attente de plusieurs années avant d'être stabilisé sont autant de paramètres à considérer au moment de l'inscription de nouveaux étudiants. Tout comme les autres laboratoires d'archéologie, les universités et les écoles doctorales en SHS, ArScAn

n'échappera pas à la réflexion qui doit être menée collectivement sur l'accueil de doctorants en formation initiale non-financés et sur leur insertion professionnelle.

La gestion des plateformes techniques et des collections de références par des personnels d'appui à la recherche est à géométrie variable. Pour pallier cette difficulté, ce sont donc les enseignants-chercheurs et chercheurs, voire les doctorants, qui officient en lieu et place, avec, certes, motivation et dynamisme, mais ce n'est pas une situation tenable sur le long terme. Le départ à la retraite des responsables du tessonnier et de la plateforme de palynologie pose, comme pour les autres plateformes et collections, la question de leur gestion à court et moyen terme.

### *3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte

Sur le plan de la sécurité, l'unité s'est dotée de trois référents assistants de prévention, elle remplit le Document Unique de l'établissement (DUERP). Les nombreuses missions à l'étranger sont réalisées par des membres parfaitement informés de la réglementation en vigueur et des services compétents dans les institutions concernées comme le CNRS, les universités, le MEAE et les Ambassades.

Sur la parité, à ArScAn, on note une prédominance féminine chez les doctorants, tout comme chez les membres permanents et CDD (113 femmes / 87 hommes) toutes tutelles confondues, tous rangs confondus (rangs A : directeurs de recherche 6 F / 5 H, seule exception : professeurs 11 F / 14 H).

L'action contre le harcèlement, par l'exposition itinérante sur l'Archéosexisme, est à souligner ainsi que le succès qu'elle a remporté (41 installations en Île-de-France et en région depuis 2019) et la mise en place récente à l'échelle de l'unité d'une cellule de signalement contre le harcèlement.

Les membres de l'unité veillent au respect des données en *open source*. Dans cette perspective, la gestion des données spatiales, notamment assurée par ArchéoFab, est également à saluer.

Enfin, une action importante de l'unité est dédiée au patrimoine culturel, à sa préservation et à la lutte contre le trafic sur le plan national et international.

#### Points faibles et risques liés au contexte

Sur le plan de la sécurité des personnels, on note plusieurs points de vigilance. Cela concerne la bonne gestion des locaux, en particulier des plateaux techniques (affichage des conditions d'accès, normes de sécurité). S'assurer d'accès pleinement sécurisés aux équipements passe aussi par l'obtention de postes d'appui à la recherche qualifiés sur ces spécificités.

Pour les doctorants, des efforts ont été faits pour mettre à disposition des salles communes de travail équipées de postes informatiques. Ces espaces sont sous la responsabilité des équipes. Il serait important que l'unité puisse se doter d'espaces de travail et de convivialité « neutres » hors-équipes, afin de renforcer le sentiment d'appartenance à l'UMR ArScAn. Le huis clos avec les doctorants a également révélé une ambiance dégradée avec certains encadrants, qu'il s'agisse de comportements ambigus ou inappropriés et de manquements dans l'encadrement et dans la délégation de certaines tâches.

Pour les personnels réalisant des missions dans des zones à risques, notamment en situation de conflits, un point de vigilance doit être porté sur la prise en charge de potentiels stress post-traumatiques.

Relativement aux équipements informatiques, la visite a mis en exergue une situation particulière qui s'ajoute au fait que la MSH Mondes a un manque récurrent de personnel. Actuellement son service informatique repose sur un CDD volontaire mais non spécialisé. Les matériels informatiques de l'UMR sont achetés sur projet ou sur fonds privés et ne sont donc pas tous reliés à un système de gestion des utilisateurs, ou des données. De même, les imprimantes, nombreuses dans les différents locaux, constituent un autre point de vigilance. L'unité ne semble pas avoir la maîtrise complète de son parc informatique, ni des imprimantes et souffre d'une absence de vision en termes de système d'information. Une gestion centralisée par l'unité permettrait de réduire les frais afférents à la jouvence des équipements et l'achat de consommables. Quant à la tutelle hébergeante Paris-Nanterre, elle devrait apporter des solutions pour assurer le recensement des actifs à protéger, le respect de la circulaire relative au chiffrement des disques durs et la mise en réseau du parc des imprimantes,

Il est à noter que la direction a le projet de dresser un inventaire des immobilisations et de mettre en place un groupe de réflexion sur les questions de développement durable ; un référent a été nommé.

## DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

### Appréciation sur l'attractivité de l'unité

Le rayonnement scientifique et l'attractivité d'ArScAn aux niveaux national et international sont avérés. L'unité est un centre de recherche de référence pour l'étude de l'Asie centrale et du Proche et Moyen-Orient et affiche un rôle de catalyseur pour les acteurs, institutionnels et non institutionnels, de l'archéologie en région francilienne.

- 1/ *L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ *L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ *L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ *L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

### Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le rayonnement d'ArScAn repose sur un fort ancrage dans le paysage de la recherche nationale et internationale. Les relations avec le ministère de la Culture et l'Inrap, les musées et les services du patrimoine des collectivités franciliennes et régionales, et avec les principales institutions françaises à l'étranger, placent ce laboratoire au cœur des enjeux actuels de la recherche. En témoignent également la coordination du groupe de travail dans une action transverse de la MITI-CNRS (Chantier scientifique Notre-Dame de Paris) et son adhésion à des instruments de recherche fédérateurs du CNRS (GDR Techniques et production dans l'histoire ; GDR Bioarchéodat ; GDR Histoire des Mathématiques, Consortium Paris Time Machine), des tutelles universitaires (deux Labex, École universitaire de recherche ArChal, Réseaux UNA Europa) et de la Région Île-de-France (réseau DIM PAMIR). ArScAn est la force motrice d'un grand nombre de programmes de recherche sur les cinq continents, notamment sur des sites classés par l'UNESCO au Patrimoine mondial. Les liens privilégiés que ses équipes entretiennent, non seulement avec les Écoles françaises et les unités mixtes des Instituts français de l'Éducation (IFÉ), mais aussi avec les académies, les universités, les musées, les centres de recherche et les laboratoires des pays d'accueil contribuent à sa notoriété scientifique et lui assurent des relais tout en lui donnant accès à des ressources uniques. Deux missions ont été distinguées du Grand Prix de l'Archéologie de la Fondation Simone et Cino Del Duca (2020 Dikili Tash, 2022 Pétra), et plusieurs labels « Archéologie » ont été décernés par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres sur base annuelle. Des recherches et des publications ont également reçu des distinctions (prix de la Fondation Louis de Clercq, médaille Perrot, prix Ghirshman, prix des Études grecques, prix d'archéologie Clio, prix de l'Union internationale des sciences préhistoriques et protohistoriques, prix de la National Geographic Society). Des prix prestigieux ont aussi été décernés à des thèses réalisées au sein de l'unité (Société des professeurs d'histoire ancienne de l'université, Société française d'histoire urbaine, Fondation de Treilles, etc.).

Le rayonnement de l'unité, ce sont aussi les nombreuses invitations de ses membres par des prestigieuses universités anglo-saxonnes et étasuniennes. Le rayonnement national et international d'ArScAn est également appréciable dans le vivier de recrutement des doctorants et post-doctorants (16 pays concernés). Les membres du laboratoire sont régulièrement invités à des événements scientifiques en France et à l'étranger et organisent eux-mêmes des manifestations ou des sessions de colloques à portée internationale qui témoignent de leur insertion dans les réseaux scientifiques qui lui sont propres (XVIII<sup>e</sup> Congrès de l'Union internationale des sciences préhistoriques et protohistoriques à Paris en juin 2018). Les indicateurs analysés montrent un fort investissement dans des instances de pilotage, d'évaluation et d'orientation nationale. Un nombre conséquent de membres d'ArScAn dirigent ou intègrent les comités éditoriaux de collections (Cahiers d'Anthropologie des techniques, Mémoires de la MAFAC, The East, série Oxus, Nouvelle Clio, Hagiologia, Semitica & Classica Supplementa, Iberica Selecta) et de revues à fort impact dans les domaines qui lui sont propres (Bulletin de l'AIEMA, Archeologia e calcolatori, Spal, Topoi, Paléorient, Arts Asiatiques, Ancient Balochistan, Monuments et Mémoires de la Fondation Eugène Piot, Antiquité tardive, Semitica et classica, etc.). ArScAn se distingue par son expertise

dans les zones de conflit et sa forte implication dans des régions à risque de pillage et destructions. Ses équipes sont sollicitées par les instances nationales et internationales de lutte contre le trafic des biens culturels. Enfin, le laboratoire compte deux membres de l'Institut de France, trois enseignants-chercheurs membres de l'IUF et un titulaire d'une chaire Jean Monnet.

Le laboratoire veille à assurer un accueil adéquat à ses nombreux doctorants (espaces dédiés, services d'impression, etc.). Leurs recherches et initiatives (organisation de manifestations, missions, etc.) sont appuyées à la fois scientifiquement et financièrement au niveau de l'unité et des équipes. Une initiative remarquable est celle de la Masterclass for Marie Skłodowska-Curie Actions Postdoctoral Fellowships qui a permis de recruter des post-doctorants (six). Ce dispositif est d'autant plus intéressant qu'il garantit à ses bénéficiaires un emploi dans des institutions de recherche ou enseignement en France, Grèce et Italie. Le laboratoire fait aussi partie des unités les plus demandées comme lieu d'affectation en cas de réussite au concours de CRCN-CNRS (plus de 15 candidatures/an, six recrutements de chargé de recherche de classe normale sur la période). Sans doute l'accompagnement, parfois personnalisé, fourni par les équipes et, plus généralement l'écosystème de recherche d'ArScAn joue un rôle important dans cette dynamique. L'unité a accueilli et recruté dix-huit postes d'enseignants-chercheurs sur la période. L'attractivité de l'unité se mesure également à l'accueil d'une quarantaine de chercheurs, doctorants et post-doctorants, français ou étrangers, souvent en lien avec les programmes de terrain. L'unité a su tirer profit des possibilités des financements offerts par les AAP des deux Labex et des autres dispositifs franciliens. Elle a émergé sur des fonds provenant du MEAE, des Écoles françaises à l'étranger, des ambassades (par exemple, le projet Fonds de solidarité pour les projets innovants Archirak) et des institutions des pays concernées par les recherches de terrain. En ce qui concerne l'ANR, ArScAn porte trois projets (SESAME, CRISIS, MCB), participe à l'ANR TIMMA et à neuf autres programmes. Deux projets ANR sont en cours d'évaluation. Un programme a été financé sur le Fonds national pour la science ouverte (programme Tholos). Le succès aux appels européens ne semble pas être à la hauteur de ce que l'on pourrait attendre d'un laboratoire de cette taille. Néanmoins, on comptabilise la participation à neuf ERC à titre de collaboration, six bourses Marie Skłodowska-Curie, la chaire Jean Monnet, une chaire Junior SHS, un programme Fonds Européen de Développement Régional, et une participation au programme COST, plusieurs autres programmes financés par des agences de moyens d'autres pays européens. Les membres d'ArScAn émergent également sur des dispositifs de mobilité EU (Partenariats Hubert Curien).

ArScAn bénéficie des ressources mutualisées de la MSH Mondes. Le laboratoire s'est doté d'équipements mutualisés de microscopie grâce au DIM-PAMIR (microscope numérique Hirox-projet OPTIMAN et MEB). Le premier est localisé au Musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye, le second à la MSHM (Service MAPS). Le laboratoire dispose d'une caméra multispectrale et de trois plateformes techniques dédiées à l'archéobotanique, l'archéozoologie et la géoarchéologie, et de collections de référence afférentes (tessonier, lithique). La plateforme de géoarchéologie est aussi utilisée pour réaliser des expertises tarifées (prestations gérées par le DR05). ArScAn dispose aussi d'un pôle transversal technologique et numérique de données dédié aux activités de géomatique comprenant de très nombreux équipements (station totale, drones, LiDAR embarqué, etc.) ainsi que des compétences en matière de modélisation 3D, et dans le traitement, le stockage et l'exploitation des données spatiales (ArchéoFab - Cst PTM). Enfin, elle a développé des bases de données (LIMC-icon, Callythea, Mythes et images du cabinet des médailles, Achemenet) qui sont des référentiels scientifiques uniques accessibles à la communauté scientifique.

## Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le laboratoire a su tirer avantage du PIA, par les deux Labex, permettant la mise en œuvre de nombreux projets de recherche très variés. Toutefois, ces Labex n'ayant pas été renouvelés, des inquiétudes demeurent quant à la capacité des équipes de poursuivre les projets commencés. La diversification des sources de financement doit être d'autant plus promue, notamment vers l'Europe, qu'ArScAn se distingue par sa compétence dans l'accompagnement (bourses Marie Skłodowska-Curie, préparation au concours de chargé de recherche). Les financements ont été certes suffisants, mais la réponse à des appels à projets compétitifs permettrait de renforcer davantage la visibilité au niveau international. Un point de faiblesse est représenté par la part de projets financés par des agences de moyens comme l'ANR, portés par les équipes. Un point de vigilance concerne la gestion des plateformes et des équipements lourds et fragiles, notamment le microscope électronique à balayage qui est actuellement accessible à la MSH Mondes, grâce au recrutement d'un ingénieur d'études en CDD, actuellement en doctorat. De façon générale, les équipes ne sont pas suffisamment dotées de personnels d'appui à la recherche. Le recrutement et/ou le renouvellement à court terme paraît primordial, compte tenu aussi du maintien des plateformes numériques (bases de données, publications la science ouverte) et de l'implémentation de la sauvegarde des archives des missions via leur numérisation. Il manque également un laboratoire photo équipé pour réaliser des photos studio (ainsi que le personnel spécialisé).

Le recours à des prestataires extérieurs (Archaios, Iconem) dans des pays dont la stabilité est précaire semble traduire une fragilité structurelle qui pourrait à terme impacter des domaines de l'archéologie qui comptent parmi les disciplines rares et qui assurent un fort rayonnement de la France à l'international.

## DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

### Appréciation sur la production scientifique de l'unité

L'unité a développé une stratégie de publication en adéquation avec les exigences de qualité de ses tutelles CNRS et universitaires (Paris 1, Paris 8 et Paris-Nanterre) avec un accès en open access. On note une progression dans la publication d'articles en langue anglaise. Les supports sont variés et choisis dans les meilleurs de la discipline. En moyenne, 21 % des articles dans les revues sont publiés en langue anglaise, assurant une meilleure visibilité des travaux de l'unité. L'unité fait état d'une production scientifique importante. La diversité des supports éditoriaux est appréciable. On note également la publication de nombreux ouvrages monographiques de référence dans certains domaines d'expertise et d'excellence propres aux chercheurs de l'unité.

- 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*
- 2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.*
- 3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

### Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'unité présente une production scientifique importante qui illustre l'originalité scientifique des terrains menés en différents points du globe, tout comme des thématiques abordées qui en font un laboratoire de référence et d'excellence dans des domaines ciblés. Il s'agit de résultats issus majoritairement de recherches fondamentales mais également de développements méthodologiques.

Sur la période, l'unité déclare 3695 titres écrits (articles, actes, numéros spéciaux, ouvrages, chapitres, blogs, notices et rapports). La production écrite la plus importante est celle publiée dans les revues à comité de lecture (1343), puis viennent les chapitres d'ouvrages (1314), les rapports (508), les ouvrages (269), les chapitres de blog (111), les actes de colloque (62) et les notices (39). 57 % des articles dans des revues internationales ou nationales avec comité de lecture sont publiés en français, 34 % sont en anglais et 9 % dans d'autres langues (13). En moyenne, 28 % des articles dans les revues sont publiés avec des doctorants, des disparités existent entre les équipes (entre 8 % et 56 %). Il en est de même pour la signature des articles, en auteur unique ou à plusieurs auteurs.

La diversité des supports éditoriaux est appréciable et révélatrice des nombreuses thématiques et disciplines développées par les chercheurs de l'unité. Les supports éditoriaux à comité de lecture les plus utilisés sont Journal of Archaeological Science Reports (34), Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (29), Les Nouvelles de l'Archéologie (29), Bulletins de la Société Préhistorique Française (27), Gallia - Archéologie des Gaules (22), Quaternary International (22), Quaternaire (15), L'Anthropologie (13), Journal of Lithics studies (13), Plos One (12), Antiquity (12), Scientific reports (11), Archaeological and Anthropological Sciences (11). La qualité de la production scientifique est également appréciable au niveau des ouvrages de référence visibles pour la communauté, publiés chez des éditeurs de renommée nationale (L'Harmattan, Belin, Mergoïl, PUC/PUF/PUR/PUFR, Armand Colin, De Bockard, Belles Lettres, Comité des travaux historiques et scientifiques, Société Préhistorique française, CNRS éditions, Errance, MNHN, MOM ...) et internationale (Oxford university Press, Snoek, Springer, Brepols, De Gruyter, Peeters publishers ...).

Selon la tutelle de rattachement, le temps consacré à la recherche n'est pas le même. Sur toute la période (2017-2022), une analyse pondérée par équivalent temps plein travaillé (ETPT)-recherche de la production écrite globale montre une production moyenne de 29 titres par ETPT-recherche (CNRS 1, enseignant-chercheur 0,5, Inrap-ministère de la Culture 0,1) et une disparité entre les équipes (8-54 écrits/ETPT).

L'unité propose une stratégie de publication qui répond entièrement aux exigences de qualité et de science ouverte telles qu'énoncées par les tutelles CNRS et universitaires. Elle est exemplaire en ce qui concerne le référencement dans HAL, en témoigne sa position de leader dès 2017 et sa troisième position actuelle en SHS en nombre de dépôts.

## Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Si la production de l'unité est incontestablement importante et de qualité, elle est hétérogène entre les membres et entre les équipes. Il est à noter que certains membres et équipes sont très dynamiques, qu'ils s'agissent des publications et du portage de projets, tandis que d'autres sont plus discrets. C'est un constat récurrent pour toutes les unités.

La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Deux programmes transversaux sont très impliqués dans la mise en ligne de données spatiales, en revanche il n'est pas précisément fait état des jeux de données associés directement aux projets dans le cadre d'un plan de gestion de données et de leur accessibilité.

## DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

### Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Les recherches d'ArScAn font l'objet de nombreuses actions de diffusion et de partage notamment sur le site du ministère de la Culture, les expositions, les blogs scientifiques et autres moyens de diffusions (podcast, chaînes YouTube, réseaux sociaux). Un point d'attention concerne l'encadrement par des conventions des partenariats avec les acteurs non-académiques.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non-académique.*
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

## Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Le bilan d'auto-évaluation fait état de plusieurs collaborations avec des opérateurs de l'archéologie préventive et avec des collectivités territoriales dans le cadre de programmes et/ou de projets plus ponctuels (contrats doctoraux Inrap et sur dispositif Cifre). De même, les interactions avec les entreprises Iconem et Archaios au Moyen-Orient semblent bien ancrées dans les pratiques d'ArScAn.

ArScAn fait état d'expertises rétribuées (contrats ou forfaits) dans le cadre de ses plateformes (analyses géoarchéologiques, archéozoologiques, archéobotaniques). On dénombre également un grand nombre d'expertises dans le cadre de la lutte au trafic des biens culturels.

Le laboratoire est actif dans la transmission de ses connaissances vers le grand public. Ses membres ont assuré le commissariat et/ou participé à plusieurs expositions en France et à l'étranger, y compris dans la rédaction des catalogues. Parmi les dernières en date : « Splendeurs des oasis d'Ouzbékistan » au Louvre ; « Le monde de Clovis » au Musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye ; « Oxydes. Couleurs & métaux », au Musée national de Préhistoire. ArScAn a porté le projet d'exposition itinérante « Archéologie et Sexisme » exposée pour la première fois dans les locaux de la MSH Mondes en 2019 et qui a été accueillie par une cinquantaine d'institutions nationales et internationales. Cette initiative place le laboratoire au cœur des débats actuels de la société en contribuant à la sensibilisation des étudiants et des chercheurs en archéologie sur ces thématiques.

Les membres d'ArScAn animent plusieurs blogs scientifiques dont ils sont parfois même à l'initiative : Carnets hypothèses CARDO, APERA, Brèves mésopotamiennes, HUORT-Histoire urbaine de l'Orient romain tardif, SITraDA - Systèmes d'information et traitements de données archéologiques, Les carnets de NimRoD. Les missions au Proche- et Moyen-Orient sont mises à l'honneur sur le site du ministère de la Culture « Grands Sites Archéologiques ». Le laboratoire est présent lors des plus importantes manifestations de culture scientifique (Journées nationales de l'archéologie et Journées européennes de l'archéologie). Les recherches d'ArScAn trouvent également un écho dans les médias (Le Monde, The Conversation, France Inter, Décodeurs 360°, etc.). On dénombre sur le réseau social X (ex-Twitter) un fil d'actualités dédié aux programmes collectifs de l'unité. Les actualités de la recherche sont partagées via la série YouTube de dessins animés « Past & Curious » ou font l'objet de documentaires (ex. Éthiopie, Le Mystère des Mégalithes sur Arte). Le film « Ainsi parle Taram-Kubi » a été honoré par sept prix et quatre mentions.

## Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Le bilan ne permet pas de mesurer efficacement l'impact et l'étendue des collaborations avec les opérateurs de l'archéologie préventive (publics comme privés). De même, les interactions avec les entreprises Iconem et Archaiös au Moyen-Orient semblent bien ancrées dans les pratiques d'ArScAn mais ne semblent pas faire l'objet d'accords de coopération scientifique gérés par les tutelles du laboratoire.

L'absence apparente de cadres juridiques pour encadrer les collaborations hors partenariats institutionnels est indéniable. Il serait également souhaitable de mettre à jour le site internet du laboratoire.



## ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Au cours de quatre journées de séminaires, les membres de l'unité ont réalisé une analyse de leurs activités et des produits de leur recherche autour des projets collectifs livrés dans le rapport sous forme de tableaux de synthèses et de diagrammes en réseau. Fort de ce dynamisme collectif, illustré par 130 activités (colloque/journée d'étude/séminaire/table ronde, exposition, publication), réalisées lors du précédent contrat, une proposition de projet est faite en deux niveaux de structuration. Le premier niveau constitue l'architecture haute opérationnelle reposant sur une structuration en onze équipes, correspondant à un affichage disciplinaire, chronologique et géographique : Antet, Asie centrale, GAMA (rejointe par l'équipe TranSphères), Protohistoire égéenne, Mondes grecs (fusion des équipes Mondes grecs archaïques et classiques et Archéologie du monde grec & systèmes d'information), OrAM (ex APOHR), ArchéoEnvi, VEPMO, ESPRI-LIMC, HAROC et THEMAM. Cette structuration en équipes s'inscrit dans une longue tradition, plébiscitée par les membres du laboratoire désireux de conserver leur identité propre forte qui leur permet également d'être très attractifs et visibles à l'international. Les objectifs fixés par les équipes s'inscrivent dans une volonté, d'une part, de poursuivre leurs recherches sur des terrains emblématiques, et d'en développer de nouveaux, tenant compte de certains replis géographiques dictés par les événements géopolitiques et par l'arrivée de nouveaux membres, d'autre part, de veiller à la publication de synthèses monographiques.

Le regroupement de certaines équipes est à saluer. Toutefois, il n'en demeure pas moins que leurs effectifs sont hétérogènes, et que, pour certaines d'entre elles, ils atteignent un seuil critique qui constitue un risque pour maintenir avec efficacité leur recherche et leur visibilité. C'est le cas de l'équipe Antet qui n'a plus de membre universitaire statutaire depuis septembre 2023, et l'équipe Asie centrale qui n'en a pas non plus. Des discussions sont en cours avec l'équipe Asie centrale et ArchéoEnvi pour évaluer la faisabilité d'une réorganisation. La nouvelle équipe Mondes grecs, avec un seul chargé de recherche de classe normale et deux ingénieurs de recherche CNRS (dont le directeur adjoint de l'unité, lui-même responsable de deux programmes transversaux), se trouve également dans une situation délicate. L'équipe doit retrouver une taille critique pour rester attractive et valoriser ses programmes scientifiques. Le regroupement entre GAMA et TranSphères leur permet d'atteindre l'effectif le plus important (46), avec une forte composante Inrap (28). Une nouvelle chargée de recherche CNRS arrivée en 2019 dans l'unité a renforcé cette équipe sur des nouvelles thématiques autour de l'eau dans les sociétés antiques. La question des personnels d'appui à la recherche est également au cœur du maintien des activités pour certaines équipes. L'équipe ArchéoEnvi n'a pas de personnel d'appui à la recherche pour assurer la gestion des plateformes techniques et des collections de référence. Cette situation est préjudiciable pour réaliser avec efficacité les programmes de recherche et accompagner d'un point de vue technique les travaux des doctorants. En revanche, on peut souligner l'implication de l'équipe dans les axes transversaux (matérialité, spatialité). Cette dynamique, favorisant la synergie entre plusieurs membres de l'UMR, est un atout pour préfigurer des réponses à des AAP.

Le second niveau de structuration constitue l'architecture basse réflexive du futur projet reposant sur quatre axes thématiques (Penser et échanger l'archéologie, Construire l'espace, Appropriation, Étudier la matérialité) qui intègrent seize projets collectifs, dont l'objectif vise à offrir un espace de discussion pour décloisonner les activités disciplinaires, chronologiques et géographiques et favoriser l'émergence de projets fédérant plusieurs membres de l'unité autour d'un objet/d'une question (GDR, ANR, ERC).

Le projet de l'UMR est ambitieux et répond aux enjeux auxquels se trouve confrontée cette « grande » unité : elle doit être plus visible sur des projets internationaux d'envergure, elle doit intégrer les jeunes chercheurs dans les programmes collectifs en assurant un environnement optimal, logistique, technique et scientifique et des financements à l'ensemble des doctorants inscrits.

Pour répondre aux enjeux à venir, la direction propose plusieurs actions complémentaires : (1) financer plus largement les actions des projets collectifs et créer une cellule interne d'accompagnement pour soutenir et encadrer les réponses aux AAP. Cette cellule devra réaliser un tuilage avec les services mis en place au sein de chaque tutelle et s'assurer que les membres interagissent avec ses services dès le début de la mise en œuvre des projets. Elle propose également de (2) développer de nouveaux partenariats (sans que les acteurs/institutions visés ne soient précisés) ; de (3) veiller à un accueil des doctorants visant à leur assurer des conditions de travail optimales ; de (4) proposer une charte interne sur la Science Ouverte et le partage des données. Enfin, l'unité propose également de (5) réfléchir sur la mutualisation des moyens informatiques et des équipements communs et de (6) rationaliser les espaces disponibles en identifiant des espaces communs. Il s'agit de deux points sur lesquels l'unité a déjà commencé à travailler.

À la suite de la visite, le comité a pris connaissance d'un changement dans la future équipe direction : une directrice adjointe universitaire/de l'Université ? sera remplacée par une directrice de recherche du CNRS.

## RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

### *Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité*

Cette unité de taille « importante » est organisée en onze équipes avec quatre axes thématiques dans la continuité des précédents contrats (2012-2018, 2019-2024). Les personnels sont dynamiques et engagés dans des actions communes visant le déploiement de projets partagés d'envergure sur la base de thématiques bien identifiées (axes transversaux). Toutefois, on perçoit davantage l'UMR comme une fédération d'équipes, chacune dotée d'une forte identité. Il convient de renforcer le sentiment d'appartenance à l'unité, notamment à l'égard des doctorants ; de veiller à une communication attentive et efficace (site internet, liste de diffusion) à l'ensemble des personnels et de mettre en place une politique scientifique plus centralisée.

Au vu de la trajectoire de l'unité, se pose la question de la pérennité des équipes de petite taille dans les années à venir (Antet, Archéologie de l'Asie, Mondes grecs et Protohistoire égéenne). VEPMO risque également de se retrouver dans une situation délicate en raison de plusieurs départs à la retraite annoncés. Un rapprochement avec d'autres équipes devrait être considéré sérieusement.

Les dotations récurrentes des tutelles semblent à peine suffisantes pour environner l'effectif des membres permanents et des doctorants (environ 370 membres). Dans le but d'améliorer les conditions d'accueil, d'encadrements, d'environnements et de suivi professionnel des doctorants, l'unité doit réfléchir à une stratégie collective, en rapport avec les opportunités et les priorités scientifiques du laboratoire permettant de rationaliser le nombre de doctorants.

Le nombre de fonctions supports est faible (15 personnels d'appui à la recherche) pour 370 permanents et doctorants, le développement et la gestion des plateformes/collections tout comme le déploiement des activités de terrain sont fortement impactés. Le nombre de personnels d'appui à la recherche tombera à neuf en 2029. La situation est donc préoccupante et doit trouver une issue positive par un engagement fort des tutelles. Par ailleurs, en cas de problèmes concernant les doctorants, les tutelles restent à l'écoute de la direction et des agents pour trouver des solutions.

La question informatique, au sein de la MSH Mondes, s'insère dans une politique de site beaucoup plus large, et dans le respect des réglementations en vigueur (en termes de Sécurité des Systèmes d'Information, mais aussi de RGPD) pour laquelle l'Université Paris-Nanterre, en tant que tutelle hébergeante, doit apporter des solutions. Le laboratoire doit se rapprocher des responsables sécurité des systèmes d'Information (RSSI) de l'université et du RSSI régional du CNRS pour obtenir un appui, et engager une démarche dans l'optique de créer un Système d'Information.

Relativement aux AAP, il semblerait que l'unité ne saisisse pas suffisamment les services communs des tutelles, comme par exemple celui du réseau ERUA (European Reform Universities Alliance, Paris 8).

### *Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité*

L'unité veillera à poursuivre son effort pour rester attractive au niveau de l'accueil des post-doctorants et des collègues étrangers. On ne peut qu'encourager l'unité à poursuivre également son implication dans les dispositifs européens pour accompagner les jeunes docteurs.

L'effectif important de l'unité constitue à la fois une force, en raison du nombre de champs de recherche couverts, confortant sa visibilité à l'échelle nationale et internationale, mais également une faiblesse, car il est difficile de cerner ce qui fait réellement la « marque de fabrique » de l'UMR en tant que laboratoire. Nous encourageons la direction à poursuivre les efforts déjà engagés pour renforcer l'identité de l'UMR, d'une part, et les équipes à appuyer la politique de la direction, d'autre part.

Par ailleurs, le ratio de doctorants en formation initiale dotés d'un contrat reste insuffisant et l'environnement des travaux de thèse trop hétérogène. Nous encourageons également la direction à mettre en place une politique scientifique plus volontariste pour assurer un environnement d'accueil optimal et égal entre les doctorants.

### *Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique*

L'unité veillera à équilibrer la production entre les équipes, à poursuivre sa politique volontariste en matière de science ouverte, pour les publications d'articles de recherche et de jeux de données (Data paper).

### *Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société*

L'unité est encouragée à maintenir son implication dans les différentes manifestations à visée du grand public, dans la presse écrite, audiovisuelle et radio.

## ÉVALUATION PAR ÉQUIPE

**Équipe 1 :** Anthropologie des Techniques, des Espaces et des Territoires au Pliocène et au Pléistocène (AnTET)

Nom du responsable : M. Sylvain Soriano

### THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

Le domaine de recherche de l'équipe Antet concerne la Préhistoire pléistocène. Les thématiques scientifiques sont au nombre de cinq : 1. Approches méthodologiques ; 2. Les premiers peuplements de l'Ancien Monde ; 3. Les premiers peuplements en Amérique du Sud ; 4. Les changements techno-culturels durant le Dernier Glaciaire ; 5. Interface des systèmes techniques.

### PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le précédent rapport avait formulé deux recommandations principales qui concernaient l'organisation et la vie de l'équipe, à savoir une organisation davantage fondée sur le collectif et un rapprochement avec l'équipe « Ethnologie Préhistorique ». Cette dernière recommandation n'a pas été suivie et, par ailleurs, « Ethnologie Préhistorique » a quitté ArScAn en janvier 2022. En revanche, plusieurs actions collectives ont été réalisées : organisation de stages pour les étudiants L3, M et D sur la taille du silex en 2017 et 2019 ; une séance du séminaire disciplinaire doctoral MEOT en 2021 ; co-organisation du 6<sup>e</sup> CONEXP en 2022. Depuis 2022, l'équipe participe au thème transversal de l'unité ANHIMA et a soutenu la création de la collection *Les Cahiers d'Anthropologie des Techniques* (éditions L'Harmattan) en 2019 (six fascicules publiés), ouverte aux membres de l'équipe et à ses docteurs, ainsi qu'aux membres d'autres UMR.

Deux autres recommandations du précédent rapport ont été prises en compte : la durée moyenne des thèses, dont la plupart ne sont pas financées, a diminué d'un an (moyenne 5,2 ans) et l'équipe a renforcé ses liens avec l'archéologie préventive. Avec l'Inrap : collaborations dans les Hauts-de-France (terrain et publications), un projet de recherche doctoral MITI-CNRS en liaison avec le projet Grand Canal SNE à l'étude, deux thèses de personnels Inrap et deux accueils dans le cadre du dispositif CNRS/Inrap ; avec Paléotime : deux contrats doctoraux sur dispositif Cifre.

### EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	1
Maîtres de conférences et assimilés	0
Directeurs de recherche et assimilés	1
Chargés de recherche et assimilés	6
Personnels d'appui à la recherche	1
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>9</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	9
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>9</b>
<b>Total personnels</b>	<b>18</b>

## ÉVALUATION

### Appréciation générale sur l'équipe

AnTET est une équipe petite mais dynamique qui se distingue par son approche méthodologique, l'ouverture à l'international, l'investissement dans la formation et la production de données primaires. Le niveau de production scientifique est très important.

#### Points forts et possibilités liées au contexte

AnTET est fortement engagée dans la recherche de terrain et l'acquisition de données primaires en France et à l'étranger, notamment en Amérique du Sud (Brésil, mission MEAE depuis 2008). L'effort de formation et d'encadrement est particulièrement important (23 thèses, dont 11 soutenances, trois abandons, neuf en cours). Malgré sa petite taille et la perte d'un chargé de recherche CNRS en 2020, l'équipe est dynamique et affiche des bons indices de production scientifique et d'attractivité : recrutement de deux chargés de recherche CNRS en 2017 et de doctorants à l'échelle internationale ; organisation de manifestations scientifiques et de sessions de colloques internationaux ; édition d'une nouvelle collection sur l'anthropologie des techniques ; accueil de stagiaires tous niveaux, d'étudiants (un Erasmus) et de chercheurs étrangers (deux). Elle a obtenu un PCH avec la Chine (2020) et une ANR (SESAME 2021-2024), et participe activement à la réussite de projets à forte plus-value mais dont elle n'est pas porteuse (ERC Starting Grant, Fondation Fyssen). Elle s'est dotée d'un microscope numérique installé au MAN et dont l'usage est mutualisé (AAP du DIM Matériaux). La production scientifique est originale et s'inscrit dans les pratiques du domaine. On souligne que 13 % de productions sont signées ou co-signées par les doctorants d'AnTET. La politique volontariste d'alliance et d'ouverture vis-à-vis des opérateurs de l'archéologie préventive et des collectivités territoriales amène AnTET à un recentrage sur le territoire national. Les actions à destination d'un public large (expositions, web application, chaîne YouTube, blog, etc.) sont remarquables et concourent à la visibilité et au rayonnement de l'équipe.

#### Points faibles et risques liés au contexte

AnTET présente une pyramide d'âge plutôt élevée à l'horizon de 2025 (moyenne 54 ans) avec un seul habilité à diriger des recherches restant (le professeur de Paris Nanterre a fait valoir ses droits à la retraite début septembre 2023). Il y a un fort risque d'éloignement du monde universitaire et, par là même, de perte d'attractivité si le poste n'est pas renouvelé. On note ainsi que le poste de maître de conférences mis au concours cette année a été attribué à TEMPS.

#### Analyse de la trajectoire de l'équipe

Le développement de l'équipe est entravé par sa petite taille qui va limiter fortement son attractivité. Dans la configuration actuelle, AnTET voit ses effectifs décroître de onze à dix permanents (CNRS : un directeur de recherche, deux chargés de recherche ; cinq Inrap ; deux maîtres de conférences) et risque une nette érosion du nombre des doctorants. La pérennisation d'un séminaire doctoral spécialisé au sein de l'ED 395 (ATOL-approche technico-fonctionnelle des outillages lithiques) et son ouverture aux étudiants de Master 2 ne saurait pallier l'absence d'un enseignement universitaire rattaché à l'équipe.

## RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Le rapprochement avec une autre équipe du laboratoire, peut-être Archéologie environnementale, pourrait permettre à AnTET d'affronter les défis qui se profilent dans le prochain quinquennal tout en maintenant sa spécificité dans l'environnement national et international de la recherche en préhistoire.

**Équipe 2 :** Archéologie de l'Asie centrale  
 Nom du responsable : Mme Corinne Debaine-Francfort

## THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'équipe Archéologie Asie centrale intervient sur une vaste aire géographique intégrant les ex-républiques soviétiques d'Asie centrale auxquels ont progressivement été ajoutés la Chine, l'Inde, le Pakistan, l'Iran et l'Oman. L'équipe développe des recherches selon quatre thématiques : l'émergence des civilisations et dynamiques de peuplement ; les productions matérielles ; les pratiques funéraires et rituelles, symboles et représentations ; les interactions suivant le concept « des routes de la soie ». Cette variété autorise une approche transversale avec une visée globalisante à l'échelle de l'Eurasie et sur le temps long, principalement du néolithique à l'Antiquité tardive, avec quelques développements pour la période médiévale.

## PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Deux recommandations avaient été principalement émises lors du précédent rapport. La première portait sur l'accentuation des échanges entre chercheurs et étudiants. La seconde visait au renforcement des capacités d'encadrement des doctorants. Force est de constater qu'elles ont été entendues. Quatre thèses ont été soutenues dans l'exercice. Deux chercheurs partenaires ont obtenu leur habilitation à diriger des recherches, une troisième est en cours et deux autres devraient débiter dans un avenir proche. Parallèlement, l'équipe a adopté une stratégie collégiale pour assurer l'encadrement des étudiants en France comme à l'étranger. Structurellement, l'équipe a bénéficié de l'attribution de locaux pour favoriser les travaux des étudiants et des jeunes chercheurs, mais également pour faciliter la mise à disposition des données disponibles. La mise en ligne des données est progressive, devant se faire en bonne intelligence avec les pays partenaires. Les travaux de thèse sont publiés principalement sous forme d'articles (38), mais également sous forme de monographies (voir le portfolio). Enfin, avec plus d'une trentaine d'expertises (37) au sein de nos ambassades, d'institutions internationales et des pays partenaires, l'équipe joue un rôle de premier plan au profit de la politique culturelle et de la diplomatie d'influence de la France à l'étranger.

## EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	0
Maîtres de conférences et assimilés	0
Directeurs de recherche et assimilés	2
Chargés de recherche et assimilés	4
Personnels d'appui à la recherche	0
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>6</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	5
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>5</b>
<b>Total personnels</b>	<b>11</b>

## ÉVALUATION

### Appréciation générale sur l'équipe

Eu égard à l'amplitude chronologique et aux espaces couverts, l'équipe Archéologie Asie centrale avec cinq permanents demeure réduite et à la merci d'un incident. Pour autant, cette taille l'amène à opter sur le terrain pour les choix les plus porteurs, assurant un bon ratio annuel « production/membre permanent ». L'élargissement très sensible des possibilités d'encadrement renforce encore ses capacités opérationnelles bien que, pour l'heure, l'augmentation du nombre de chercheurs habilités à diriger des recherches repose d'abord sur le collège des partenaires. Au sein d'Archéologie Asie centrale, on dénombre treize doctorants sur la période, soit une augmentation sensible.

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe Archéologie Asie centrale présente un nombre conséquent de missions de terrain (12) sur des territoires difficiles d'accès et couvrant trois domaines géographiques étendus allant au-delà de la dénomination historique de l'équipe : Asie centrale, Asie du Sud et haute Asie. Cette emprise géographique va de pair avec une chronologie très large courant du néolithique jusqu'aux premiers siècles de l'ère chrétienne. L'équipe poursuit par ailleurs son élargissement géographique, thématique et chronologique déjà engagé précédemment. Cette dynamique est robuste, car en synergie avec l'arrivée de nouveaux membres.

Sa production (336 titres référencés) est soutenue avec plus de la moitié (172 articles) dans des revues, ouvrages et publications de colloques. La langue de publication y est majoritairement l'anglais, elle est suivie par le français, le russe, l'allemand et, de façon anecdotique, l'ouzbek, le perse et le chinois. Il faut mentionner, car très chronophage, la rédaction de près de 57 rapports d'activité reflétant principalement les travaux de terrain et l'apport en données inédites. Les choix des supports et de l'anglais majoritaire assurent une visibilité réelle à l'international.

Avec dix-sept prix ou distinctions dont sept labellisés par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, trois prix Clio et trois prix internationaux, l'équipe se distingue notablement. Le nombre de contrats obtenus (82), dont la moitié sont des expertises, met en évidence les sollicitations régulières faites aux chercheurs notamment par le réseau des ambassades et les institutions des pays partenaires. L'équipe a co-organisé dix-neuf manifestations scientifiques, dont quatorze rencontres internationales montrant une vitalité et une capacité de valorisation de ses recherches remarquables.

L'équipe encadrante apporte une aide régulière à la préparation aux concours avec un succès réel. Elle contribue directement ou en collaboration avec d'autres instituts, à la formation des étudiants français comme étrangers évoluant sur les terrains qui sont les siens (13 actions). Surtout, elle a organisé et co-organisé 82 cours ou séminaires, soit directement sous l'égide d'ArScAn, soit par affiliation avec d'autres structures en France comme à l'étranger, parfois en dépassant le cadre géographique qui lui est propre.

### Points faibles et risques liés au contexte

L'environnement des différentes missions reste toujours délicat, pouvant évoluer rapidement et remettre en cause des actions de recherche. C'est une prise de risque assumée pour laquelle il n'y a pas de correctifs.

Les conditions propres à chaque pays et aux collaborations peuvent être un frein à la diffusion des recherches. Sur le plan de la formation et bien que la situation tende à s'inverser, les doctorants ne sont pas encore assez investis et impliqués dans la publication des résultats.

Le départ de l'unique ITA de l'équipe n'a pas encore connu de compensation rendant délicat le développement des bases de données.

Si la production globale est pleinement satisfaisante, le nombre d'articles dont les doctorants sont auteurs reste assez faible (six pour 13 doctorants et dont un seul en premier auteur), bien qu'il faille noter la co-direction d'un ouvrage par un de ces doctorants.

### Analyse de la trajectoire de l'équipe

Il faut noter une montée en puissance de l'équipe avec un nombre de doctorants et des capacités d'encadrement qui ont cru et devraient encore s'accroître. Il y a une très bonne insertion de l'équipe dans les différents réseaux à l'échelle de chaque pays concerné. Et la stratégie affichée de faire des responsables d'opérations sur chaque zone des « têtes de pont » permet effectivement de densifier l'activité. Cette dynamique positive se retrouve jusque dans la valorisation vers le grand public qui est un des points pivots pour assurer sa présence dans les différents espaces où l'équipe intervient.

Une évolution des zones d'intérêt a été au cœur de la stratégie de recherche de l'équipe, ce qui amène à proposer un changement de nom plus en adéquation avec la réalité géographique (ArchAsie). Outre les

thématiques explorées actuellement, l'équipe se propose d'ouvrir un questionnaire lié à la définition de la frontière (supporté par le dépôt d'une ANR JCJC) et d'investir plus largement les espaces montagnards (Haut Indus et l'Himalaya). La participation aux développements des recherches et méthodes en archéométrie est également un cœur de cible. Pour y parvenir, l'équipe compte sur ses acquis sur zone tant par ses expériences passées et actuelles que par ses réseaux. Parallèlement, plusieurs publications d'envergure sont programmées venant clore des programmes de terrain.

## RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

La dynamique de l'équipe doit se poursuivre, notamment par un renforcement du personnel d'appui qui devient fondamental pour faciliter la mise à disposition des données engrangées de longue date par l'équipe. La majeure partie des terrains sont situés dans des zones sensibles. La définition en amont de plans de redéploiement de l'activité en cas de fermeture de certaines zones pourrait être envisagée ; en l'état ces plans reposent sur des replis vers les régions voisines.

Sur le plan de la formation, il faut s'assurer de l'adéquation entre les sujets de thèse proposés et la durée aujourd'hui imposée de trois ans avec contrat et six ans en autofinancement.

Il faut poursuivre la production de monographies, même si des questions diplomatiques et d'environnement scientifique peuvent ralentir leur réalisation.

L'équipe devra accroître son effort dans le dépôt de projets ANR comme européens qui compléteront avantageusement les programmes lui permettant déjà de travailler à l'international.

Enfin, le potentiel d'encadrement doit être accru par la réalisation des habilitations à diriger des recherches des membres permanents.

**Équipe 3 :** Archéologie de la GAule et du Monde Antique (GAMA)

Noms des responsables : MM. Olivier de Cazanove, Gaspard Pagès, Ricardo Gonzalez Villaescusa

## THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'équipe GAMA est une référence pour l'archéologie de la Gaule romaine, depuis la conquête jusqu'à l'Antiquité tardive. Elle maîtrise la donnée depuis sa production (archéologie préventive, gestion du patrimoine) jusqu'à sa diffusion (valorisation numérique, démarches collaboratives...) en passant par les études thématiques.

Le présent quinquennal a été marqué par une extension de son champ d'action, avec la volonté de couvrir l'ensemble de l'Occident romain. À l'échelle nationale, cette équipe exploite maintenant l'ensemble des données produites par l'archéologie de terrain, depuis la fin de la Protohistoire jusqu'au début du Moyen Âge. Des programmes de recherche, transversaux et méthodologiques (archéologie du Numérique) intègrent des périodes et des jeux de données parfois plus vastes.

## PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

L'équipe a pris en compte les recommandations concernant la reformulation de son périmètre, en particulier la mise en chantier de l'intégration de l'équipe TransSphères, afin de créer une entité dont le champ d'action couvre la France et la Méditerranée occidentale aux époques romaine et médiévale. C'est la suite logique de l'intégration de collaborateurs relevant de Paris 8. En deuxième lieu, l'équipe a tenté de mieux associer les doctorants en soutenant une dizaine de manifestations destinées à la valorisation de leurs travaux. Les contrats doctoraux sont parfois élaborés en co-direction avec d'autres équipes d'ArScAn (trois cas).

L'équipe poursuit son ouverture en direction des opérateurs d'archéologie, plus particulièrement de l'Inrap, en accueillant de nouveaux agents comme chercheurs associés ou dans le cadre d'accords permettant leur accueil CNRS. L'équipe a également diversifié et renforcé ses sources de financement, répondant à de nombreux appels d'offres relevant de l'ANR, de l'Europe et du ministère de la Culture. Les financements de programmes se sont donc maintenus à un niveau élevé (1 283 k€ depuis 2018).

Enfin, l'équipe GAMA a continué à générer des travaux doctoraux (16 durant ce quadriennal), aux deux tiers financés sur bourses doctorales de Paris 1, Panthéon-Sorbonne, Paris Nanterre et Paris 8.

## EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	3
Maîtres de conférences et assimilés	1
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	19
Personnels d'appui à la recherche	1
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>24</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	2
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	1
Doctorants	21
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>24</b>
<b>Total personnels</b>	<b>48</b>



## ÉVALUATION

### Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe GAMA constitue historiquement l'une des équipes les plus importantes et solides de l'UMR ArScAn (48 membres). L'une de ses forces réside dans la variété des membres qui la composent, associant les agents relevant de l'ensemble des tutelles, universitaires, CNRS, ministère de la Culture et bientôt Inrap. Durant le contrat, l'équipe GAMA a réussi à développer des programmes de recherche et à poursuivre sa politique de publication concernant ses champs d'actions traditionnels : l'archéologie de la Gaule romaine, l'archéologie nationale en générale, mais aussi l'archéométrie.

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe GAMA apparaît comme un acteur majeur de la recherche en archéologie antique, en réussissant à poursuivre l'animation de trois grands champs disciplinaires, s'appuyant non seulement sur des travaux théoriques mais aussi sur des opérations de terrain. L'équipe a décidé de poursuivre son élargissement disciplinaire, menant de front l'étude multi-scalaire des territoires et de ses composantes (établissements ruraux, agglomérations, sanctuaires) et des réseaux, l'étude des processus de production et de diffusion des produits transformés (archéométrie, céramologie) et dorénavant l'étude des usages religieux, en particulier des lieux de culte et des paysages religieux antiques de l'Occident méditerranéen.

Ces domaines permettent des connexions avec d'autres sciences humaines, du vivant et de l'environnement et des interactions avec les équipes ArchéoEnvi et THEMAM en particulier.

L'équipe a également élargi son champ d'action géographique, en ouvrant ses travaux à l'ensemble de l'Occident méditerranéen (neuf thèses sur 19), et chronologique, puisqu'elle intègre des collaborateurs travaillant sur la Protohistoire récente, le Moyen Âge (trois thèses sur 19) et même l'époque moderne.

La production collective (341 références indexées) est principalement orientée vers les communications en congrès et les chapitres d'ouvrage, dont la langue est, logiquement, vu le champ géographique couvert, le français et les langues latines.

Les programmes de recherches sont financés grâce à un grand nombre de supports. Ils concernent naturellement le ministère de la Culture, qui supporte plusieurs opérations de fouilles en France, avec une moyenne de 50 k€. Les programmes européens sont également nombreux avec le projet EMPYr, une bourse Marie-Curie, le programme FEDER FERMAPYR et la chaire Jean Monnet Ciuitates et Urbes Europæ (CivEur), par exemple. Mentionnons aussi l'appui de la Région Île-de-France avec les programmes GUALIFE et DIM, et du LabEx PASP.

L'action de l'équipe repose aussi sur l'investissement des acteurs issus de l'archéologie préventive, Inrap et collectivités territoriales. Ils portent eux aussi de nombreux programmes et opérations financés par d'autres biais.

### Points faibles et risques liés au contexte

Le principal risque visible concerne l'homogénéité du champ d'action de l'équipe en termes géographiques et thématiques. Une partie des agents, principalement ceux engagés en archéologie préventive, poursuivent leurs travaux sur l'étude des territoires et l'archéométrie à l'échelle nationale. Leur champ d'action chronologique tend cependant à couvrir l'ensemble de la période historique, jusqu'à l'époque moderne. L'extension du champ chronologique sera accrue par l'absorption de l'équipe TranSphères, ce qui risque d'empiéter sur les actions de l'équipe THEMAM et d'aboutir à une perte de cohérence. La recherche universitaire, à travers ses recrutements, tend quant à elle à déplacer ses champs d'action vers les espaces méditerranéens.

La mise en place de contrats doctoraux, en particulier au profit d'agents de l'Inrap ou du ministère de la Culture, pourrait permettre une meilleure articulation entre les tendances centripètes qui caractérisent aujourd'hui l'équipe GAMA.

Parallèlement, il convient de trouver des moyens de conserver le grand nombre d'acteurs issus des opérateurs d'archéologie préventive et des collectivités, pour perpétuer la qualité d'une recherche fondée sur la maîtrise de l'ensemble de la chaîne de constitution des données. La politique de conventionnement avec ces différents opérateurs doit se poursuivre.

L'équipe s'appuie sur un grand nombre de doctorants, mais dont un nombre réduit bénéficiait d'un contrat doctoral (14 sur 34). Le nombre d'habilitations à diriger des recherches pour l'équipe est également assez faible (trois en activité en moyenne, qui sera porté à cinq avec l'absorption de l'équipe TranSphères). Enfin, l'équipe ne bénéficie que d'un poste d'appui à la recherche et d'un seul poste de chercheur CNRS. Cela constitue une faiblesse pour la capacité de l'équipe à fédérer et à gérer des projets ambitieux.

## Analyse de la trajectoire de l'équipe

La trajectoire future de l'équipe GAMA sera marquée par l'intégration d'une partie des anciens membres de l'équipe TranSphère. Dans la mesure où cette dernière est spécialisée dans l'archéologie de l'Europe Moyenne de la Protohistoire à l'époque moderne, cela contraint à une extension des champs d'actions chronologiques de GAMA. Parallèlement, un certain nombre d'acteurs ont décidé de travailler également sur d'autres régions que la Gaule, avec un intérêt renouvelé pour la Méditerranée occidentale (Italie, Afrique du Nord). Ces évolutions s'accompagnent d'un désir d'ouverture vers de nouvelles thématiques de recherche portant sur l'histoire environnementale, les productions liées aux arts du feu et à l'exploitation des ressources. Ces diverses évolutions nécessitent le changement du nom de l'équipe. L'acronyme initial, conservé, correspondra ainsi à l'Archéologie de la Gaule Antique et Moyen Âge.

## RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

L'équipe GAMA est un collectif actif et reconnu, autant pour son action en archéologie nationale que pour son expertise en archéologie des provinces occidentales du monde romain. Son périmètre va évoluer, avec l'intégration d'une partie des protohistoriens, médiévistes et modernistes de l'ancienne équipe TranSphères. Cela va conduire à une extension de ses champs thématiques, chronologiques et géographiques, qui risquent d'entrer en concurrence avec ceux des équipes ArchéoEnv et THEMAM. Ces recouvrements seront cependant l'occasion de développer des programmes transversaux dynamiques et des co-encadrements de projets doctoraux. L'équipe veillera à conserver les synergies et l'intégration des différentes composantes, universitaires, doctorants, acteurs de l'archéologie préventive, agents des collectivités, des musées et du ministère de la Culture dans des axes et travaux communs. La poursuite de la politique de conventionnement avec ces différents acteurs et la mise en place d'un nouveau partenariat avec l'Inrap en tant que tutelle secondaire, seront l'occasion d'une meilleure intégration de tous les membres de ce collectif.

**Équipe 4 :** Protohistoire égéenne

Nom du responsable : Mme Zoi Tsirtsoni

## THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

Les thématiques de l'équipe Protohistoire égéenne portent sur le monde égéen et les régions voisines entre le Néolithique et l'âge du Fer (VII<sup>e</sup> millénaire-VIII<sup>e</sup> s. av. J.-C.). L'aire géographique principale est celle égéo-balkanique et comprend la Grèce actuelle, l'Albanie, la Bulgarie et la Turquie occidentale.

Les thématiques sont structurées en cinq axes. Les quatre premiers ont été annoncés lors de la dernière évaluation (1. Interaction entre environnement et société ; 2. Histoire des techniques ; 3. Organisation économique et sociale ; 4. Habitat), le cinquième axe a été ajouté successivement : 5. Chronologie.

## PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Les suggestions formulées du précédent rapport ont été prises en compte. Elles concernaient le maintien et l'élargissement de l'équipe dans les Balkans, le maintien du thème de l'habitat en tant que thème de recherche fédérateur de l'équipe, la réduction de la durée des thèses.

Le maintien de ce réseau s'est fait par l'accueil de chercheurs et d'étudiants, surtout bulgares, sur la mission en Macédoine orientale grecque (Dikili Tash) depuis 2019, et par le lancement en 2021 d'un projet de recherche portant sur la mobilité dans les Balkans à l'âge du Bronze - MoBAB (Appel à projets Ateliers trilatéraux « Villa Vigoni »). Toutefois, ce projet, cofinancé par la FMSH (Fondation Maison des Sciences de l'Homme), la DFG (Deutsche Forschungsgemeinschaft - BMBF) et la Villa Vigoni (Centro italo-tedesco per il dialogo europeo - MAECI), est le fruit d'une coopération trilatérale France-Allemagne-Italie qui exclut, du moins du point de vue de l'affichage administratif, les partenaires locaux.

L'intégration et l'affichage institutionnel de partenaires scientifiques locaux fait partie de la construction d'un réseau à l'échelle internationale. Même si l'information n'est pas mentionnée dans le paragraphe dédié mais ailleurs (§ 3-1.1.1), nous apprenons que des collaborations bilatérales (sans plus de précisions) existent avec des collègues et institutions étrangères.

## EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	1
Maîtres de conférences et assimilés	1
Directeurs de recherche et assimilés	1
Chargés de recherche et assimilés	2
Personnels d'appui à la recherche	1
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>6</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	1
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	15
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>16</b>
<b>Total personnels</b>	<b>22</b>

## ÉVALUATION

### Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe Protohistoire égéenne est une petite équipe, composée de six chercheurs permanents, dont le domaine de compétence correspond à celui d'une discipline rare et « de niche ». La production scientifique de l'équipe, son dynamisme du point de vue des appels à projets et ses actions de valorisation sont à mettre en exergue. Compte tenu de ses thématiques, l'équipe s'insère par définition dans l'espace européen de la recherche et possède de nombreux liens internationaux. Impliquée sur le terrain des Balkans, elle organise des chantiers école très importants pour la formation des jeunes chercheurs.

### Points forts et possibilités liées au contexte

Compte tenu de ses thématiques et terrains de recherche, l'équipe s'insère par définition dans l'espace européen de la recherche. Cet élément constitue un de ses points forts et le dynamisme de ses membres doit être souligné. Un autre point fort à mettre en évidence et à encourager est les travaux de terrain. Plusieurs programmes de fouilles sont actifs et sont destinés à se poursuivre (Dikili Tash - Grèce et Malia - Crète). Ils constituent une source importante de données en termes de recherche pour ses membres, une source de sujet de recherche pour les jeunes chercheurs, et un moyen de formation des étudiants dans le cadre de chantiers-école. Les recherches ethnographiques en Tunisie sont également à mettre en exergue. Du point de vue du succès à des appels à projets, on remarquera surtout la participation de l'équipe au projet ANR TIMMA – Le bois dans l'architecture minoenne et mycénienne – (AAP ANR 2021, contrat 2022-2025) coordonné par le Centre de recherche en histoire européenne comparée (CRHEC) et qui rassemble un consortium de dix partenaires, dont l'EFA et l'UMR GEODE.

### Points faibles et risques liés au contexte

Si les membres de l'équipe sont impliqués dans des activités de médiations, notamment sur le volet de l'expérimentation, dans le cadre d'un travail doctoral et sur l'élaboration de séries d'animation (« Past & Curious ») diffusées sur YouTube, sur la période d'évaluation aucune organisation d'exposition ou participation de membres à l'organisation d'expositions n'est mentionnée. Il s'agit sans doute d'un volet à développer qui permettrait, entre autres, d'ouvrir les travaux de l'équipe à des publics plus larges et de créer des liens avec les partenaires locaux.

### Analyse de la trajectoire de l'équipe

Le dynamisme de l'équipe et sa place, depuis sa création en 1998, dans le domaine de recherche de la Protohistoire égéenne, doivent être soulignés et encouragés. Dans le nouveau quinquennal, de manière cohérente à l'identité de l'équipe, les thématiques de recherche resteront les mêmes : la Grèce et les pays voisins entre le Néolithique et l'âge du Fer (7<sup>e</sup> millénaire-début du 1<sup>er</sup> millénaire). Les axes de recherche seront formellement restructurés en revenant à une configuration autour de quatre axes par la fusion dans le nouvel axe 1 des anciens axes 1 (Environnement) et 4 (Habitat). Ainsi, quatre axes sont proposés : (1. Environnement, territoires et habitats ; 2. Des chaînes opératoires à l'anthropologie des techniques ; 3. Économie et société ; 4. Chronologie et perception et mesure du temps). Le choix méthodologique, déjà à la base des approches de recherche de l'équipe, concernant soit les aspects ethnoarchéologiques, soit l'expérimentation, sera renforcé.

L'investissement sur le terrain, un des points forts de cette équipe, continuera dans le nouveau quinquennal (exception faite de l'Albanie, dont le terrain a été abandonné dans le courant de l'exercice en cours d'évaluation).

Du point de vue des effectifs, le nombre de membres permanents n'est normalement pas amené à baisser ; au mieux, on peut souhaiter d'éventuels nouveaux recrutements. De manière prévisionnelle, le nombre de doctorants restera stable et une potentielle augmentation est évoquée en lien avec l'achèvement annoncé de deux habilitations à diriger des recherches en cours.

## RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

L'équipe Protohistoire égéenne est une petite équipe, très attractive compte tenu de ses thématiques de recherches et de sa nature de discipline rare et « de niche », qui assure l'encadrement de nombreux doctorants.

Il paraît important que les deux habilitations à diriger des recherches annoncées soient achevées à moyen terme pour assurer un bon taux d'encadrement des étudiants. Il paraît important que le nombre de chercheurs permanents puisse rester stable dans le futur.

**Équipe 5 :** Archéologie des Mondes grecs archaïques et classiques

Nom du responsable : M. Francis Prost

## THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

Les travaux de l'équipe Archéologie des Mondes grecs archaïques et classiques se déploient autour de deux grandes thématiques, celle de l'archéologie des territoires et des sanctuaires, privilégiant une approche de la matérialité des vestiges (production, circulation, signification) et celle de l'archéologie figurée et l'histoire de l'archéologie, centrée sur la question des identités et des transferts culturels.

## PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le précédent rapport pointait la faiblesse des effectifs de l'équipe, qui sont allés décroissant depuis : les personnels statutaires (quatre) sont aussi nombreux que les personnels émérites (quatre) mais moins nombreux que les membres associés (cinq). Cette faiblesse structurelle a conduit à un rapprochement avec l'équipe Archéologie du monde grec et systèmes d'information (MGr - Si), par la création d'un axe transversal porté par les deux directeurs d'équipe et par l'organisation de manifestations communes ; la fusion, prévue, n'est à cette heure pas effectuée mais est annoncée par la direction de l'UMR pour le 1<sup>er</sup> janvier 2025.

## EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	1
Maîtres de conférences et assimilés	1
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	1
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>3</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	1
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	0
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>1</b>
<b>Total personnels</b>	<b>4</b>

## ÉVALUATION

### Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe Archéologie des Mondes grecs archaïques et classiques est une équipe dont les ressources, humaines et financières, sont en réduction constante. Le dynamisme de ses membres (participation aux projets collectifs, appartenance à la direction de l'UMR) et la reconnaissance de leur qualité scientifique ne pallient qu'en partie la faiblesse numérique de l'équipe.

## Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe a pallié sa faiblesse structurelle, tant en termes de personnels que de budget, par une révision de sa politique scientifique et la réduction de la couverture géographique qu'elle s'est assignée. Ses partenariats avec les Écoles françaises à l'étranger et avec des institutions étrangères lui permettent par ailleurs de construire une programmation de sa recherche dans un périmètre bien défini. Elle a concentré une partie de ses efforts dans la diffusion de la recherche auprès des jeunes chercheurs, par l'organisation d'un séminaire hébergé à Paris 1 et par un soutien actif aux doctorants et post-doctorants dans la construction de leur carrière (préparation aux concours des Écoles françaises à l'étranger, soutien aux manifestations scientifiques ...).

La petite taille de l'équipe et le choix d'accorder à tous ses membres des prérogatives identiques, indépendamment de leur statut, fluidifient la gestion des ressources humaines ; si aucun processus RSE n'est clairement défini, la direction de l'équipe sensibilise chacun sur les bonnes pratiques à adopter.

La qualité des membres de l'équipe et leur reconnaissance par leurs pairs est appréciable par les nombreuses sollicitations reçues : invitation dans des laboratoires étrangers, expertises pour des revues à comité de lecture, comités éditoriaux, conseils scientifiques d'organismes archéologiques privés, organismes de recherche européenne, etc. Le directeur de l'équipe occupe par ailleurs des fonctions au MESRI et au sein des conseils scientifiques de deux Écoles françaises à l'étranger (Athènes et Rome). L'équipe a accueilli en délégation CNRS, sur le quinquennal, deux maîtres de conférences et continue de soutenir la recherche des jeunes docteurs qui demeurent associés. L'encouragement à la co-direction des doctorants (deux thèses actuellement dirigées par des membres de l'équipe) le sont conjointement avec d'autres membres de l'UMR. Cette disposition vise à élargir l'éventail des opportunités offertes aux étudiants, ce qui est précieux dans l'environnement de plus en plus concurrentiel de la recherche.

La production scientifique de l'équipe a été marquée par deux publications majeures : l'Histoire universelle des ruines, synthèse des recherches menées au sein du laboratoire par un chercheur émérite l'année de la publication, et un volume de l'Exploration archéologique de Délos sur le sanctuaire d'Apollon. Il convient d'ajouter (à rapporter au nombre de membres de l'équipe) : 12 articles dans des revues (souvent à auteurs multiples), neuf communications dans des congrès, quatre chapitres d'ouvrage. Tous les membres de l'équipe ont, quoique très inégalement, publié durant le contrat évalué ; l'absence de publications par les doctorants s'explique par le caractère récent de leur inscription (09.2021 pour l'un, 09.2022 pour l'autre).

## Points faibles et risques liés au contexte

La lecture des données financières donne à voir une grande volatilité des ressources propres selon les années et ne dit rien de leur utilisation ; il serait pourtant important de comprendre le ratio entre financement propre, fonds liés aux conventions avec les Écoles françaises à l'étranger et financements récurrents.

Le choix du CNRS de n'affecter aucun des élus à ses concours dans l'équipe, en dépit des demandes des candidats, dont beaucoup au profil archéologique, récemment recrutés, doit conduire à s'interroger sur le regard porté sur l'équipe par l'une de ses tutelles, sans préjuger de la qualité des candidats soutenus.

L'équipe n'a par ailleurs déposé aucun projet de recherche dans le cadre d'appels à projets ; ce choix apparaît problématique dans un environnement de réduction conjuguée des effectifs et du montant des dotations récurrentes.

La production scientifique est inégalement répartie entre les personnels, un des membres statutaires de l'équipe concentrant sur son nom un grand nombre de publications ou d'interventions. Aucune ligne éditoriale relative à la science ouverte n'est clairement définie : les pratiques divergent selon les membres de l'équipe, ce qui peut nuire à la visibilité des travaux de ses personnels et à leur diffusion.

L'équipe n'entretient aucune relation avec le monde non académique ; cette situation peut paraître paradoxale dans la mesure où une partie de l'équipe travaille sur les ruines et vestiges et publie sur des sites archéologiques visités. Les membres semblent ne pas chercher à valoriser leurs travaux en dehors du champ académique ou universitaire ; cela interpelle tout particulièrement au regard des thématiques portées par l'équipe.

## Analyse de la trajectoire de l'équipe

La trajectoire à court terme de l'équipe Archéologie des Mondes grecs archaïques et classiques est de fusionner avec l'équipe Archéologie du monde grec et systèmes d'information, ce que le précédent rapport avait déjà recommandé. Cette fusion, pour devenir efficiente scientifiquement, doit passer par l'approfondissement de l'axe transversal Identités partagées au voisinage de l'autre et par l'identification commune de nouveaux supports de collaboration permettant d'impliquer l'ensemble des membres de deux équipes.

## RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

La fusion avec l'équipe ArchMondeGr-Si, déjà recommandée dans le précédent rapport, doit être effectivement réalisée à court terme ; la réduction des effectifs (départs en retraite, absence de recrutement), combinée à la faiblesse des ressources propres faute de répondre à des appels à projets, a réduit l'attractivité

de l'équipe Archéologie des Mondes grecs archaïques et classiques. L'équipe doit retrouver une taille critique afin que la qualité scientifique, réelle, de ses membres puisse pleinement s'épanouir. La fusion, annoncée pour le 1<sup>er</sup> janvier 2025, apparaît scientifiquement cohérente et non une simple réorganisation administrative ; une véritable réflexion pour définir des thématiques communes doit néanmoins être effectuée, le programme scientifique de l'équipe ne pouvant se résumer à une addition des thématiques des deux équipes.



**Équipe 6 :** Archéologie du Monde grec et systèmes d'information

Nom du responsable : M. Philippe Jockey

## THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

Le domaine scientifique principal de l'équipe Archéologie du Monde grec et systèmes d'information est celui des SHS. Les thématiques de recherche, depuis la création de l'équipe en 1969 par René Ginouvès à l'Université Paris-Nanterre, associent l'archéologie grecque et les systèmes d'information. Elles sont structurées en trois axes, correspondant à l'Archéologie des couleurs antiques, Une archéologie des identités partagées aux marges du monde grec, une Archéologie du monde grec et humanités numériques.

## PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le rapprochement entre l'équipe ArchMondeGr-SI et l'équipe Archéologie des mondes grecs archaïques et classiques, suggéré par le précédent comité Hcéres, se concrétisera dans le prochain quinquennal par la fusion entre les deux équipes. Au cours du quinquennal évalué 2017-2022, une collaboration a été instaurée entre les deux équipes par la création d'un programme transversal d'ArScAn : Identités partagées et voisinage de l'autre. La création de ce programme transversal, qui a porté à l'organisation en 2019 d'un colloque (Langues et langages de l'hybridité culturelle), a permis le rapprochement des membres d'ArScAn travaillant sur l'archéologie classique.

## EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	0
Maîtres de conférences et assimilés	0
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	0
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>0</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	10
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>10</b>
<b>Total personnels</b>	<b>10</b>

## ÉVALUATION

### Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe Monde grec et systèmes d'information est une petite équipe constituée de cinq chercheurs permanents. Les objectifs de l'équipe, en termes de recherche, visent à la veille technologique autour des outils numériques développés pour l'archéologie. Ces objectifs, liés à la valorisation de la recherche, sont en cohérence avec son identité. L'équipe est dynamique du point de vue de la participation à des colloques et de l'organisation de manifestations scientifiques. Ses compétences techniques sont attractives, notamment en ce qui concerne la plateforme de modélisation numérique 3D.

## Points forts et possibilités liées au contexte

L'intégration de l'équipe à un réseau international est assurée par les thématiques de recherches qui lui sont propres, liées au monde grec, et par son lien aux institutions françaises à l'étranger (École française d'Athènes et Centre d'Études Alexandrines). Sont à mettre en évidence la réussite à des appels à projets en lien avec les objectifs principaux affichés et assumés par l'équipe, les projets de valorisation et le lien avec les nouvelles technologies.

## Points faibles et risques liés au contexte

Il paraît important de s'assurer que les conditions d'intégration des nouveaux membres (anciens membres de l'équipe Archéologie des mondes grecs archaïques et classiques) au sein de la nouvelle équipe fusionnée soient bien définies avant la mise en œuvre du prochain quinquennal. La définition des nouveaux axes doit être menée en concertation entre les membres des deux anciennes équipes pour éviter tout déséquilibre entre les deux composantes de la nouvelle équipe.

## Analyse de la trajectoire de l'équipe

Le rapprochement entre l'équipe ArchMondeGr-SI et l'équipe Archéologie des mondes grecs archaïques et classiques (MGrA&C), suggéré par le précédent comité, se concrétisera dans le prochain quinquennal par la fusion entre les deux équipes. En termes d'organisation, les trois axes de recherche de l'équipe n'évolueront pas. La nouveauté consistera en l'intégration des membres de l'actuelle équipe MGrA&C avec trois axes, sur les approches archéologiques et archéométriques des arts figurés et de l'architecture des mondes grecs, l'archéologie des identités partagées aux marges du monde grec (Macédoine, Thrace, Égypte, Chypre) et l'archéologie du monde grec et humanités numériques.

## RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

L'équipe Monde grec et systèmes d'information est une petite équipe avec une forte identité qui est destinée à fusionner avec l'équipe Mondes grecs archaïques et classiques, dont elle partage le domaine général de recherche de l'archéologie grecque. Il faudra veiller à ce que la fusion prévue maintienne la richesse des identités des deux équipes tout en saisissant les opportunités offertes par les appels à projets institutionnels, les co-encadrements de doctorants et l'attractivité auprès des post-doctorants et des chercheurs invités.

**Équipe 7 :** L'Orient, d'Alexandre à Muhammad (OrAM)

Noms des responsables : MM. Pierre-Marie Blanc, Thibaud Fournet et Mme Mathilde Gelin

## THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

Les thématiques de recherches de l'équipe OrAM ont repris en 2023 celles de l'ancienne équipe APOHR (Archéologie du Proche-Orient hellénistique et romain), tout en ayant été élargies, à la suite de l'intégration de nouveaux membres, dans le temps et dans l'espace. Les recherches menées au sein de l'équipe portent principalement sur un large espace (Proche-Orient, Moyen-Orient, Asie Centrale) et sur la longue durée (du IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère au IX<sup>e</sup> siècle de notre ère). Elles s'articulent autour de six axes : l'urbanisme et l'architecture des villes, la construction et la gestion des espaces, les usages et la gestion de l'eau, les productions matérielles et leurs circulations, les sanctuaires et les cultes, les textes antiques et les inscriptions. L'équipe met également son expertise au service de la préservation du patrimoine culturel et gère les archives scientifiques liées aux nombreuses opérations de terrain que ses membres dirigent.

## PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le précédent rapport présentait trois recommandations, auxquelles l'équipe a essayé de répondre. La première était de se rapprocher des autres équipes pour renforcer le pôle Moyen-Orient au sein de l'UMR en évitant un éparpillement géographique et chronologique, la seconde recommandation était de continuer à publier les fouilles anciennes et à s'investir dans les opérations de signalement et de sauvegarde du patrimoine menacé. La troisième recommandation visait à resserrer le projet autour des orientations historiques qui ont fait le succès et l'expertise de l'équipe, achever l'entreprise de publications des fouilles anciennes et préparer la reconstruction patrimoniale de la Syrie en attendant de pouvoir s'y investir activement.

L'élargissement de l'équipe en cours de quinquennal a permis de donner plus de cohérence au projet, le nouveau titre de l'équipe témoignant à la fois du recentrement des travaux sur l'Orient (dans toutes ses dimensions) et d'un élargissement de la période chronologique couverte, grâce à l'intégration de nouveaux membres. Si cet élargissement – qui reste limité, puisque l'équipe ne compte que sept enseignants-chercheurs et chercheurs (trois universitaires, deux CNRS, deux Inrap) contre quatre dans le précédent quinquennal – a toutefois permis à l'équipe de répondre à une autre alerte du précédent rapport qui signalait le faible nombre d'habilitations à diriger des recherches susceptibles d'encadrer les thèses (deux dont un seul professeur) : l'équipe compte désormais quatre habilités à diriger des recherches parmi ses membres permanents, dont trois professeurs d'Université. Elle reste de petite taille avec dix membres permanents seulement, dont trois professeurs d'Université, deux CNRS et deux Inrap ; elle s'appuie également sur des chercheurs associés et un émérite.

L'équipe dit avoir poursuivi ses efforts pour rattraper les retards de publication, sans donner de liste très précise des publications concernées par cette sorte de rattrapage (hormis un ouvrage figurant dans le portfolio, paru en 2022). Elle a, en revanche, beaucoup œuvré pour archiver et sécuriser les données collectées lors des fouilles (plateforme Tessonier Oriental) et a mis, comme cela lui était conseillé, son expertise au service de la mise en valeur des sites syriens, notamment à travers une présence active auprès du grand public (interviews, documentaires culturels, revues thématiques, portail du ministère de la Culture...). Les activités de sauvegarde du patrimoine sur le terrain sont réelles mais freinées par l'absence d'autorisation des autorités locales.

## EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	3
Maîtres de conférences et assimilés	0
Directeurs de recherche et assimilés	1
Chargés de recherche et assimilés	3
Personnels d'appui à la recherche	3
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>10</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	0

Doctorants	14
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>14</b>
<b>Total personnels</b>	<b>24</b>

## ÉVALUATION

### Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe OrAM (ex-APOHR) est une petite équipe (dix membres statutaires, dont cinq enseignants-chercheurs et chercheurs et deux Inrap) dont l'activité scientifique est extrêmement dynamique. Elle se caractérise par une forte présence sur le terrain (12 missions archéologiques permanentes à l'étranger), des publications de qualité et une grande expertise dans la mise en valeur des sites. La faiblesse des effectifs reste un handicap au développement de programmes transversaux fédérateurs, ainsi qu'à la publication rapide des travaux de terrain de l'équipe.

### Points forts et possibilités liées au contexte

Avec ses douze missions archéologiques permanentes à l'étranger, l'équipe OrAM se caractérise par une très grande activité de terrain, qui lui permet de s'inscrire dans d'importants réseaux nationaux et internationaux. Son expertise est internationalement reconnue et soutenue par des institutions gouvernementales (ministère des Affaires étrangères, nombreux partenariats avec des autorités étrangères) ou scientifiques (Académie des Inscriptions et Belles Lettres). Les partenariats avec les universités étrangères, les services des antiquités des pays étudiés, ainsi que les instituts français et étrangers au Proche-Orient sont nombreux.

La production scientifique de l'équipe est abondante, variée et de qualité ; elle couvre la totalité de l'aire géographique (de la Méditerranée jusqu'à l'Iran) et chronologique (IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère - VIII<sup>e</sup> siècle de notre ère), ainsi que les thématiques qu'OrAM s'est proposé d'étudier – ce dont rend assez bien compte le portfolio présenté. Principalement, les membres d'OrAM diffusent le résultat de leurs fouilles dans des articles, rapports de fouilles ou ouvrages scientifiques. Ils s'engagent également dans la production de synthèses permettant de diffuser les connaissances auprès du grand public, en France mais aussi dans les pays où l'équipe mène ses activités de terrain. Cette politique de diffusion des connaissances est relayée à travers des conférences présentant des sites de l'équipe, des dossiers produits pour le portail Grands sites archéologiques du ministère de la Culture et des revues largement diffusées dans le grand public, des interviews dans divers médias.

Le renforcement de l'équipe, avec l'arrivée de nouveaux professeurs d'université pendant le dernier quinquennal, témoigne de son attractivité et de ses capacités à se renouveler. Il permettra un encadrement doctoral, couvrant davantage le périmètre de l'équipe.

OrAM héberge une plateforme de céramologie (Tessonnier), outil également ouvert aux autres équipes de l'unité, dont le développement a permis de les fédérer autour d'un programme commun (Argile) et constitue une belle réussite pour cette discipline identifiée comme rare.

### Points faibles et risques liés au contexte

La petite taille de l'équipe constitue une entrave au développement et à la mise en valeur de ses activités de terrain, nombreuses et de qualité : il manque sans doute à l'équipe des chercheurs pour traiter la masse des documents produits par les fouilles comme du personnel d'appui à la recherche pour aider à leur publication ou à leur conservation. Cette situation entraîne des retards et parfois une fuite en avant préjudiciable à tous. Elle constitue une menace pour certains programmes ou chantiers (comme la pérennité de la plateforme Tessonnier).

Le renforcement du nombre d'habilitations à diriger des recherches ne se traduit pas encore par un renforcement substantiel du nombre de thèses inscrites (14 dont quatre signalées comme abandon, contre 12 dans le dernier quinquennal) ou soutenues (15 contre 12).

Le fonctionnement en équipe n'apparaît guère possible : on a le sentiment d'une juxtaposition de programmes autonomes construits autour d'une personne et assez imperméables aux autres recherches menées au sein de l'équipe. Les productions ou manifestations collectives sont ainsi peu nombreuses.

La mutualisation des ressources financières est quasi inexistante, ne permettant guère l'émergence de travaux collectifs ; il n'est pas mentionné de séminaire commun de doctorants ou de membres de l'équipe.

Les zones géographiques étudiées par l'équipe relèvent de pays considérés « à risques », dont l'accès n'a pas été toujours possible et ne peut jamais être complètement garanti, compte tenu du contexte international.

L'équipe a l'habitude de prendre en compte cette dimension, qui constitue un frein à ses travaux de terrain, mais devrait peut-être retourner cet inconvénient en force pour souder davantage ses membres autour de projets communs non directement soumis aux aléas géopolitiques.

## Analyse de la trajectoire de l'équipe

Le dossier met clairement en évidence la trajectoire de l'équipe : consciente de son histoire, celle-ci reste bien ancrée dans le cadre géographique et chronologique originel. Toutefois, lors du dernier quadriennal l'intégration de nouveaux membres a permis d'élargir le champ d'étude traditionnel d'APOHR à l'Égypte et à l'Antiquité tardive (jusqu'à l'expansion de l'islam), d'où un changement de nom qui reflète cet élargissement en OrAM (L'Orient, d'Alexandre à Muhammad - Archéologie Histoire Architecture Épigraphe). La continuité avec les traditions d'APOHR est assurée elle à travers les missions de terrains, de la Méditerranée à l'Asie centrale, ainsi que les thématiques de l'équipe qui restent sensiblement les mêmes.

L'équipe APOHR/OrAM présente pour les dix années à venir (à cinq et à dix ans) une trajectoire solide s'appuyant sur une stratégie scientifique qui s'inscrit dans cette continuité : l'étude des espaces et des territoires, des villes, du mobilier archéologique, mais aussi la préservation du patrimoine culturel, en constituent les axes principaux. Elle annonce un programme de publications ambitieux des fouilles achevées ou des programmes en cours, ainsi que de plusieurs ouvrages de synthèse. À plus long terme sont annoncés des programmes collectifs, se proposant d'intégrer, notamment la dimension environnementale, dans les recherches de l'équipe. Un rapprochement avec d'autres équipes de l'unité, déjà suggéré dans le précédent rapport, est souhaitable pour mutualiser certaines ressources et donner davantage de cohérence et de poids aux activités de l'équipe.

## RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Les recommandations à l'équipe sont de deux ordres. D'une part, il s'agit pour elle de se donner les moyens de se renforcer. Cela passe par la poursuite de l'effort d'intégration de nouveaux chercheurs permettant le renforcement de l'encadrement doctoral, mais aussi, sans doute, par le rapprochement hautement souhaitable avec d'autres équipes de l'unité travaillant sur des aires géographiques proches. Ce rapprochement permettrait de renforcer le poids de l'équipe et de ses recherches dans l'unité et augmenterait les chances d'obtenir le personnel dont elle a absolument besoin pour assurer la pérennité de ses missions. Et, d'autre part, il est hautement souhaitable que l'équipe, qui est au croisement de nombre des axes définis par l'unité, prenne totalement sa place dans l'animation de programmes transversaux, qui pourraient aussi servir à mieux fédérer ses membres et intégrer ses doctorants.

**Équipe 8 :** Archéologies Environnementales

Noms des responsables M. Philippe Fajon, Mme Laure Fontana et M. Christophe Petit

## THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

Par sa réflexion en archéologie environnementale, l'équipe développe trois principales thématiques, elles-mêmes subdivisées en dix sous-thèmes structurants. Le premier bloc intitulé « exploitation des ressources et des milieux (sauvages et domestiques) » est subdivisé entre les questions d'alimentation ; d'artisanat et de construction. Le deuxième thème « aménagement, structuration et temporalités des espaces » est pensé dans quatre domaines permettant d'aborder les structures, les lieux et les espaces. Enfin, le thème « dynamiques sociétés-milieux » s'articule autour de trois domaines : l'animal, l'exploitation des ressources et l'évolution des environnements. L'ensemble s'entend sur le temps long depuis le paléolithique jusqu'à la période moderne.

## PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Les recommandations portaient en premier lieu sur trois points : mettre en place des réunions d'équipe, cibler sur les demandes de financement de programme de recherche, renforcer l'équipe avec l'obtention d'un poste ITA. Plusieurs recommandations étaient distillées dans le corps du rapport : augmenter les capacités d'encadrement, définir son rapport à l'interdisciplinarité, étendre ses réseaux et préciser l'offre d'enseignement supporté par l'équipe.

La restructuration attendue, bien que tentée, n'a pas abouti pour les raisons mêmes qui avaient suscité la demande (p. 155). Pour autant, il y a bien eu une recomposition. Elle est intervenue au terme du mandat précédent, permettant un resserrement autour d'un même sujet d'étude.

Au rang de l'animation, il n'est pas fait mention de la mise en place de réunions d'équipe (p. 146). L'équipe a répondu positivement et avec ses moyens à la sollicitation portant sur les demandes de financement de programmes.

Disposant d'un plateau technique, aucun personnel dédié n'y est plus affecté bien que cette demande ait été clairement identifiée.

Nous n'avons pas pu mieux apprécier l'offre d'enseignement que lors du précédent rapport ; il faut noter l'engagement à développer l'enseignement notamment avec deux des trois universités tutelles de l'unité.

À ce jour, les capacités d'encadrement de doctorants restent stables. Aucune habilitation à diriger des recherches n'a été soutenue durant l'exercice, mais la durée moyenne des thèses soutenues a été ramenée de 7 à 5,8 ans.

## EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	1
Maîtres de conférences et assimilés	2
Directeurs de recherche et assimilés	1
Chargés de recherche et assimilés	5
Personnels d'appui à la recherche	7
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>16</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	4
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	6
Doctorants	24
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>34</b>
<b>Total personnels</b>	<b>50</b>

## ÉVALUATION

### Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe a connu une restructuration interne en 2018 avec le départ d'un important contingent, partiellement compensé, et force est de constater que la situation des personnels d'appui à la recherche n'a pas évolué favorablement. Sur l'exercice, la production est satisfaisante. Il est à noter une très forte implication des doctorants. L'équipe est porteuse de douze programmes. Le ratio programme/chercheur semble peu élevé par rapport au potentiel humain. Elle ne comprend que trois collègues habilités, et un seul d'entre eux encadre plus des trois quarts des thèses. Enfin, l'équipe fait preuve d'un véritable engagement dans la valorisation de son travail.

### Points forts et possibilités liées au contexte

Avec 24 doctorants au moment de l'évaluation, ArchéoEnv assure un haut niveau de formation qui est sensible au travers de la participation très active de ses doctorants aux différentes publications. Au cours de l'exercice, ils ont été 36 à émarger au sein de l'équipe. 12 ont soutenu leur travail (dont la moitié sans avoir bénéficié d'un contrat). Il n'y a eu aucun abandon à déplorer. Parmi les 24 doctorants actuels, treize ont bénéficié ou bénéficient d'un contrat doctoral, trois dans le cadre de conventions Cifre, soit 66 % de doctorants sous contrat. Un quart d'entre eux a engagé son doctorat avant 2017, et parmi eux quatre avaient bénéficié d'un contrat doctoral.

Ce fort engagement dans la formation est corroboré par la forte activité d'animation de la recherche (44 rencontres dont cinq internationales) développée notamment sur la base de journées scientifiques (26) permettant de mobiliser plus simplement des chercheurs dans de nombreuses thématiques.

Ayant un large spectre chronologique, l'équipe est très présente et identifiée dans les réseaux de recherche en France d'autant plus qu'elle est la seule équipe SHS d'archéologie environnementale. À l'international, elle mène des recherches plus ciblées et particulièrement bien implantées dans les Amériques, et également en Afrique et au Proche-Orient.

Elle a permis le développement d'une méthode de datation originale sur la base de l'analyse des concrétions carbonatées au sein des cavités karstiques.

Enfin, les indices de reconnaissance montrent des travaux de l'équipe salués à seize reprises au travers de la recherche de ses doctorants. Par ailleurs, ArchéoEnv dénombre treize séjours à l'étranger d'une durée d'un à douze mois. Ici encore, et sans surprise, les doctorants sont les premiers bénéficiaires de cette mobilité (plus d'un tiers en Amérique du Nord).

### Points faibles et risques liés au contexte

Un point de vigilance porte sur le manque de personnels habilités à diriger des recherches. Parmi les trois habilités à diriger des recherches présents, il semble important que chacun prenne une part active dans l'encadrement si le nombre d'années d'activité à accomplir le permet.

Il y a également un point d'attention concernant les ressources qui doivent être en adéquation avec le besoin de financement pour assurer le fonctionnement du plateau technique, outil essentiel inscrit dans l'ADN de l'équipe. Ce plateau gagnerait d'ailleurs à être décrit avec plus de détails. Une évaluation des risques dans les salles de laboratoire par un organisme autonome devra être menée et pourrait conduire à une restructuration de ces salles.

Force est de constater que la situation des personnels de soutien à la recherche n'a pas évolué favorablement. Les sept personnels d'appui à la recherche mentionnés dans la liste des membres de l'équipe ressortent des personnels de l'Inrap et du ministère de la Culture. Il n'y a encore aucun personnel d'appui à la recherche CNRS ou universitaire. Ce recrutement devient de plus en plus crucial pour l'équipe non seulement pour la formation des étudiants, mais aussi et surtout, pour assurer le bon fonctionnement de la plateforme analytique qui sans cela risque de ne plus être opérationnelle très rapidement. Ce risque qui pèse sur l'outil est renforcé par le niveau de financement atteint. Celui-ci ne peut pas être pleinement discuté, les informations étant trop lacunaires, mais il pose question sur les capacités de l'équipe à maintenir le haut degré de production qu'elle affiche.

S'il est toujours possible d'obtenir des financements d'équipements comme le souhaite l'équipe, il faut dans le même temps s'assurer que les capacités de maintenance, tant sur le plan financier que sur le plan humain, sont là. Cette inflation des outils devient contre-productive lorsqu'elle n'est pas suivie par la mise en place des ressources humaines nécessaires comme le montre le cas du MEB.

On note une forte production de littérature grise (64 rapports). Elle semble principalement le résultat d'opérations d'archéologie programmées comme préventives, mais traduit également un travail de service

pour lequel les doctorants semblent fortement sollicités (38 signataires). Il n'y a pas lieu de s'alarmer de ce constat si ces réalisations intègrent les recherches doctorales, ce qu'il n'est pas possible de déterminer en l'état. La restructuration de l'équipe demandée lors de la dernière évaluation devra être poursuivie plus activement, et une réflexion sur la notion de thèse environnée devra être conduite afin d'apporter un appui aux étudiants-chercheurs.

## Analyse de la trajectoire de l'équipe

Malgré un affaiblissement numérique conséquent, l'équipe a su attirer de nouveaux chercheurs. Cette politique volontariste gagnera à être poursuivie, permettant de compenser le prévisible départ en retraite d'un de ces membres lors du prochain exercice. Les besoins en ressources humaines sont donc forts dans une conjoncture dégradée. L'absence d'un personnel d'appui à la recherche dédié à la plateforme analytique est très préjudiciable. Elle met en péril la logique même de l'équipe qui, avant même de penser à augmenter le parc instrumental, doit s'assurer de la pérennité de l'existant.

ArchéoEnv se distingue par un fort contingent de doctorants, elle souhaite parallèlement augmenter ses capacités instrumentales et ne précise pas les conditions financières et humaines pour assurer le fonctionnement des machines. Une inflation des moyens instrumentaux est un risque à court et moyen termes si elle ne se trouve pas renforcée par un personnel formé sur ces appareils et si des contrats de recherche (ANR, ERC, etc.) ne sont pas obtenus pour permettre le maintien opérationnel des appareils. Les seules expertises n'y suffiront pas.

La trajectoire de l'équipe se lit naturellement en synergie avec celle de l'unité qui souhaite articuler les recherches autour de projets collectifs au nombre de quatre déclinés sous forme d'axes et déjà impulsés lors de la précédente programmation. ArchéoEnv s'inscrit dans cet ensemble avec une implication principale dans le PC « Matérialité : matériaux, gestes, objets », suivi par « Penser l'archéologie : histoire, épistémologie et méthodologie » et « Spatialité : territoire, frontières, fait urbain ». Ces projets collectifs sont transverses au sein de l'unité et ArchéoEnv y retrouve les thématiques qu'elle souhaite développer en son sein. Cette articulation a montré son efficacité et devrait ici encore permettre à l'équipe des échanges internes fructueux.

## RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Quatre recommandations peuvent être formulées à la lecture du rapport. La première est directement entre les mains et à la portée de l'équipe. Elle porte sur l'augmentation du nombre de personnels habilités à diriger des recherches afin d'assurer sur le temps long les capacités d'encadrement des doctorants. La deuxième vise une définition resserrée des axes de l'équipe. Pour le contrat en cours, ils sont au nombre de trois avec dix sous-thèmes. La redéfinition plus générale des thématiques de l'unité qui évoluent vers des axes devrait permettre cette définition autour de problématiques structurant l'équipe. Elle est proposée p. 28-29 et devra être mise en œuvre. La troisième, sûrement essentielle, mais difficile dans la conjoncture actuelle, porte sur le recrutement d'un personnel d'appui à la recherche pour permettre au moins le bon fonctionnement de la plateforme analytique dans les dimensions propres à l'équipe, avec un point d'attention sur la sécurité inhérente aux activités conduites en laboratoire. Enfin, la dernière, parallèlement, ArchéoEnv devra s'investir plus avant dans la réponse à des appels à projets dimensionnés non seulement aux besoins scientifiques, mais également techniques propres à ses domaines de recherche, et pour mettre en place des contrats doctoraux environnés.



**Équipe 9 :** Du village à l'État au Proche et Moyen-Orient (VEPMO)

Nom du responsable : M. Pascal Butterlin

## THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'équipe VEPMO travaille sur une vaste aire géographique au Proche-Orient et au Moyen-Orient. Ses membres travaillent (1) à Chypre et au Levant, (2) en Mésopotamie, (3) dans le Caucase et en Iran mais aussi (4) dans la péninsule arabique. L'équipe mène de nombreuses missions archéologiques dans ces régions. Le champ chronologique d'étude est vaste, allant du paléolithique aux époques les plus récentes selon le contexte archéologique. L'équipe s'intéresse aussi à l'analyse des productions artisanales, notamment pour la céramique et le métal. Enfin, l'équipe a développé une forte activité dans les activités de valorisation de la recherche, dans le domaine de l'expertise, notamment dans le cadre du trafic illégal d'antiquités et s'est spécialisée dans l'étude du patrimoine en danger.

## PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Les recommandations du rapport précédent n'ont pas fait l'objet d'un traitement spécifique. Plusieurs recommandations avaient été faites. Tout d'abord dans le domaine scientifique, la publication des fouilles passées ou en cours de l'équipe était demandée. Quatre volumes sur les fouilles à Chypre (Khirokitia), en Israël (Tel Yarmouth) et en Syrie (Emar et Mari) sont parus et d'autres monographies sont en préparation. Dans le domaine de l'organisation et de la vie de l'équipe, le précédent rapport insistait sur l'augmentation du nombre d'habilitations. Or, il n'y a que deux titulaires d'une habilitation à diriger des recherches (un professeur en activité et un directeur de recherche émérite) en baisse par rapport à la période précédente. Cela explique le nombre de 22 doctorants actuellement suivis par un seul professeur. Cela semble problématique pour le suivi des doctorants. Il y avait aussi la demande d'un rapprochement avec les équipes HAROC ou APOHR, qui travaillent aussi sur le Proche-Orient ancien, demande qui n'a pas été suivie d'effets à l'heure actuelle. En revanche, il était conseillé à VEPMO de poursuivre et étendre l'interdisciplinarité, ce qui a été fait avec la participation à un tiers des projets collectifs (PC) d'ArScAn (six sur 17), ce qui place VEPMO parmi les équipes les plus impliquées dans ces projets. Enfin la question des débouchés des doctorants reste encore compliquée notamment du fait du contexte politique au Proche-Orient actuel, même si plusieurs docteurs ont pu travailler au sein de structures privées comme Archaios.

## EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	1
Maîtres de conférences et assimilés	1
Directeurs de recherche et assimilés	2
Chargés de recherche et assimilés	2
Personnels d'appui à la recherche	3
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>9</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	24
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>24</b>
<b>Total personnels</b>	<b>33</b>

## ÉVALUATION

### Appréciation générale sur l'équipe

VEPMO est reconnue au niveau international par les nombreuses opérations archéologiques menées au Proche et au Moyen-Orient et la question des patrimoines en danger. Elle a une production scientifique abondante et de qualité. Elle a un fort investissement dans la formation, comme le montre le nombre élevé de doctorants rattachés à l'équipe. En revanche, du fait des départs à la retraite en cours ou dans les années à venir, sans un geste fort des tutelles, l'équipe est très menacée et, avec elle, le sort d'une grande partie de la recherche archéologique française au Proche et au Moyen-Orient.

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe VEPMO est d'abord une équipe qui dirige et travaille sur de nombreux chantiers archéologiques au Proche et au Moyen-Orient. Elle est ou était engagée dans quatre opérations de terrain en Mésopotamie. Tout d'abord, au Nord, dans le Kurdistan d'Irak, elle dirige la reprise des travaux à Khorsabad depuis 2018. Elle est aussi engagée sur les sites de Girdi Qala et Logardan. Dans le sud, la fouille de Larsa a été rattachée à l'équipe jusqu'en 2020. Parmi ces opérations, le retour d'une mission française à Khorsabad est symboliquement très fort, puisque c'est par les fouilles de Khorsabad au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle que l'archéologie orientale est née. C'est aussi grâce aux découvertes sur ce chantier que la section orientale du Musée du Louvre avait été créée et ouverte au public le 1<sup>er</sup> mai 1847.

VEPMO déploie aussi son activité à Chypre et au Levant où elle combine travail sur le terrain (Liban : Enfeh et Ardé, de 2017 à 2020) et publications de fouilles actuellement achevées (Chypre : Khirokitia, Israël : Tel Yarmouth ou Syrie : vallée de l'Oronte). VEPMO a aussi plusieurs opérations de terrains dans la péninsule arabique : Oman (Bisya/Salut ST 2 et Al-Dhabi 2 ; programme Ja'alan) et Émirats arabes unis (Umm al Quwain 2). Enfin, dans la région du Caucase et de l'Iran, la publication d'anciennes fouilles (Tureng tepe) ou prospections (Fars) se combine avec le travail sur le terrain en Arménie (Erebuni) et un travail sur les bronzes du Luristan (« Le Luristan du passé au présent »).

VEPMO a obtenu des crédits pour ses fouilles par le biais de la commission des fouilles, de deux programmes FSPI (Fonds de solidarité pour les projets innovants) du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, programmes gérés localement par les ambassades (Bagdad et Erevan). Elle a aussi eu le soutien du Labex Les passés dans le présent et de la Shelby White and Leon Levy Foundation.

Enfin, le programme consacré à l'analyse des productions artisanales a vu un fort développement pour la période considérée (étude de la néolithisation ; des céramiques ; des objets en métal).

L'équipe s'est investie dans les programmes interdisciplinaires d'ArScAn en participant à un tiers des programmes collaboratifs (PC), soit six sur 17. Elle est aussi fortement investie dans la valorisation et la diffusion de la recherche auprès d'un vaste public par le biais d'ouvrages (Atlas historique sur le Proche-Orient ancien), expositions (par exemple Mari au Musée royal de Mariemont en Belgique), sites internet, etc.

Du fait de la situation incertaine au Proche-Orient, l'équipe s'est fortement investie dans le domaine de l'archivage de la documentation des fouilles (Mari mais aussi Tell Feres, Khorsabad, Larsa, Suse). Elle a développé une forte expertise dans le domaine du patrimoine en danger (archéologie des conflits ; trafic illégal des antiquités).

### Points faibles et risques liés au contexte

Un des gros problèmes que rencontre l'équipe est celui du personnel. D'une part, le maître de conférences appartenant à l'équipe a été suspendu par l'Université Paris 1 entre 2019 et 2022. Sa réintégration est un sujet de réflexion pour les membres de l'équipe et de l'unité. Il ne peut pas non plus suivre de travaux de recherche (pas de suivi de master), ce qui pose un gros problème de répartition de la charge de travail avec le professeur. D'autre part, le départ de deux chargés de recherche en 2020 et 2021 a aussi considérablement affaibli l'équipe, notamment parce que l'un des chargés de recherche était directeur de plusieurs missions de fouilles en Irak. Cela a entraîné le rattachement de fouilles importantes à deux autres laboratoires. Ainsi, depuis 2021, la fouille de Larsa (Sud de l'Irak) est désormais rattachée à l'unité TEMPS (UMR 8068, Nanterre). Quant aux sites de Girdi Qala et Logardan (Kurdistan d'Irak), ils sont dirigés par un membre de l'unité Archéorient (UMR 5133, Lyon). Pour ces deux derniers sites, le travail des membres de VEPMO continue. Enfin, les départs à la retraite prévus vont entraîner une diminution d'un tiers des membres de l'équipe, ce qui est très préoccupant pour son avenir.

Un autre problème qu'il faut mentionner est celui de l'encadrement des doctorants qui n'est assuré que par le professeur. Il dirige actuellement 22 thèses, ce qui est excessif. Certes, sept co-directions ont été mises en place, mais il n'en reste pas moins que ce chiffre est très élevé et que cela ne peut se faire qu'au détriment de l'encadrement des doctorants. Faudrait-il refuser, provisoirement, les thèses non financées (il y a actuellement

neuf thèses financées, ce qui est un chiffre beaucoup plus raisonnable) ou systématiser les co-directions ? Quoi qu'il en soit, une réflexion sur ce sujet devrait être impérativement engagée par l'équipe.

En outre, la durée des thèses soutenues est de 6,5 ans en moyenne. Un effort devrait être fait pour que la durée de celles-ci soit plus en adéquation avec les durées recommandées (trois ans avec financement et six ans en autofinancement). Certaines thèses en cours ne sont toujours pas achevées plus de dix ans après leur début, ce qui pose question (une inscription en thèse remonte à 2012).

Du point de vue scientifique, la reprise des fouilles en Irak du Nord sur le site de Khorsabad, mission dirigée par le professeur, qui était aussi le directeur des fouilles de Mari, ne doit pas entraver le travail de publications de ces dernières. Il y aura un subtil équilibre à trouver entre le travail en cours et la nécessaire publication des fouilles anciennes.

## Analyse de la trajectoire de l'équipe

L'équipe travaille sur le terrain dans plusieurs pays du Proche et du Moyen-Orient. Son expertise dans ce domaine est reconnue au niveau international et son abondante production scientifique en atteste. Présente dans de nombreux pays, elle peut continuer à y travailler et à former des étudiants même si un pays se ferme du fait d'une situation politique dégradée. Face à cela, l'équipe a su développer un nouvel axe de recherche consacré à l'archéologie des conflits. Elle est aussi régulièrement consultée dans le cadre du trafic illégal d'antiquités qui touche notamment le site de Mari.

Malgré l'arrêt des fouilles en Syrie où l'équipe était fortement implantée notamment à Mari, l'équipe a réussi à lancer un nouveau projet d'ampleur en Irak du Nord sur le site de Khorsabad, l'antique Dūr-Sharru-kin, capitale du roi néo-assyrien Sargon II (721-705 avant notre ère). C'est un site exceptionnel, emblématique dans le domaine de l'archéologie orientale. Les premiers résultats sur le terrain sont d'ailleurs très prometteurs (avec la découverte d'un taureau ailé), le site ayant la caractéristique de ne pas avoir d'occupation récente permanente et de ne pas avoir subi trop de dommages.

L'équipe a bénéficié de sources de financement extérieures : la commission des fouilles, deux programmes Fonds de solidarité pour les projets innovants Labex Les passés dans le présent, la Shelby White and Leon Levy Foundation. Elle a le projet de répondre à des appels à projets (type ANR ou ERC), une source de financement importante et nécessaire pour l'avenir.

L'équipe a par ailleurs une grande attractivité, comme en témoignent les nombreux doctorants en cours de thèse. En revanche, les post-doctorants sont peu nombreux.

La question du personnel reste le point principal de préoccupations qui, s'il n'est pas résolu, pourrait compromettre le futur de l'équipe. Les tutelles devraient avoir un rôle important à jouer dans ce domaine.

## RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

L'équipe VEPMO va subir de plein fouet une vague importante de départs à la retraite dans les années à venir qui va toucher un tiers de ses membres. Si les tutelles n'apportent pas un soutien fort à l'équipe, celle-ci va faire face à de graves difficultés. Un rapprochement avec une autre équipe pourrait s'avérer indispensable comme cela avait déjà été conseillé dans le rapport précédent. L'équipe HAROC pourrait constituer une des alternatives possibles. Le travail en commun autour de l'Atlas historique du Proche-Orient ancien publié en 2020 montre bien les complémentarités qui existent en ce domaine avec l'équipe HAROC.

L'équipe devrait postuler plus largement à des appels à projets nationaux (type ANR) ou internationaux (type ERC) dans le futur pour financer, en particulier, les très coûteuses opérations de fouilles archéologiques, du fait des contraintes sécuritaires imposées par les tutelles.

Dans le domaine des thèses, il faudra s'assurer, d'une part, que leur durée soit plus en adéquation avec les durées recommandées (trois ans avec financement et six ans en autofinancement) et, d'autre part, que la charge du suivi des doctorants ne repose pas que sur un seul professeur. Dans ce cadre-là, l'augmentation du nombre d'habilitations semble aussi nécessaire.

**Équipe 10 :** LIMC ESPRI

Noms des responsables : Mmes Christel Müller et Évelyne Prioux

## THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

Les travaux de l'équipe ESPRI-LIMC s'articulent autour de six thématiques : (1) Sources, corpus, instruments, (2) Territoires et espaces de contact, (3) Culture politique et citoyenneté, (4) Recherches iconographiques, (5) Histoire des collections et histoire de l'archéologie, (6) Histoire de l'histoire de l'art.

Quatre axes principaux ont été exploités durant le contrat évalué. Le premier axe concerne les Sources, corpus, instruments. Entrent dans cet axe les publications littéraires (Cassius Dion), épigraphiques (futur volume des CID), prosopographiques (« nouveau Broughton » pour les époques triumvirale et impériale), iconographiques (LIMC en open access), archéologiques (corpus céramiques, e.g.). Le deuxième axe concerne les Territoires, espaces de contact, mobilités. Sont étudiés les liens entre métropoles et colonies (monde mégarien, Albanie contemporaine), les territoires du monde grec (Béotie, Phocide, Délos), les royaumes hellénistiques (mondes iraniens), l'Italie (Pompéi) et le monde romain provincial (Égypte), et la mobilité des biens et des personnes. Le troisième axe est centré une anthropologie du politique s'intéressant aux statuts personnels (citoyenneté à l'époque hellénistique, *sympoliteia*), à la construction de l'État (régimes, pratiques et stratégies politiques) et à la Grèce romaine (présence italienne en Grèce, provincialisation). Enfin, le quatrième axe repose sur des approches pluridisciplinaires de l'image antique : cet axe a consisté en des recherches iconographiques (liens mythe/poésie et mythe/religion, animaux, performances artistiques), une histoire des collections et de l'archéologie (Cabinet des Médailles, collection Vivant Denon, collections pontiques, édition de carnets de voyageurs).

## PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

L'équipe ESPRI-LIMC n'a pas indiqué dans quelle mesure elle a pris, ou non, en compte les recommandations du précédent rapport. Le comité insiste sur l'importance que les équipes remplissent cet onglet. Si les recommandations n'ont pas de valeur impérative, il importe que les équipes en responsabilité indiquent dans quelle mesure elles se sont saisies, ou non, du contenu du précédent rapport.

## EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	3
Maîtres de conférences et assimilés	5
Directeurs de recherche et assimilés	2
Chargés de recherche et assimilés	1
Personnels d'appui à la recherche	3
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>14</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	5
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	13
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>18</b>
<b>Total personnels</b>	<b>32</b>

## ÉVALUATION

### Appréciation générale sur l'équipe

ESPRI-LIMC est une équipe relativement nombreuse sur le plan des ressources humaines et particulièrement active sur le plan de la recherche. Si ses membres sont dans des disciplines dites de « niche », elle est parfaitement intégrée dans l'environnement actuel de la recherche en répondant tant à des appels à projets lui permettant de disposer de ressources propres qu'en s'ouvrant sur les milieux non académiques et en valorisant les travaux de ses membres auprès d'un large public.

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe ESPRI-LIMC s'est assigné des objectifs scientifiques en accord avec les ressources qui la composent : les thématiques portées concordent avec les profils des chercheurs de l'équipe, les axes particulièrement exploités répondant tant aux grands thèmes portés par l'unité qu'aux grands enjeux de la recherche actuelle. La création et le maintien d'outils numériques, ainsi que le dialogue constant avec les Écoles françaises à l'étranger et les institutions patrimoniales montrent son ouverture sur les milieux non-universitaires et la prise en considération, dans sa politique de recherche, des différents publics.

L'équipe sait évoluer dans un environnement financier contraint, en recourant à des financements externes (Labex Les passés dans le présent) et des solutions technologiques à licence libre ou en s'engageant dans des projets transversaux à l'unité et porteurs de synergies ; ses ressources propres, obtenues dans le cadre d'appels à projets, sont relativement importantes, quoique fluctuantes (entre 17 k€ et 82 k€ sur la période évaluée).

Le recours à des contrats à durée déterminée, dont on ne peut que dénoncer la précarité, a permis de pallier, même imparfaitement, le non-remplacement des personnels partis en retraite.

Sa responsabilité sociale et environnementale se manifeste, d'une part, dans sa politique volontariste d'accès aux postes à haute responsabilité de ses personnels féminins et, d'autre part, dans sa volonté de permettre un accès large au patrimoine, dans toutes ses acceptions, au moyen d'outils numériques.

L'équipe jouit d'une forte attractivité reposant sur différents facteurs. Elle dispose en son sein d'un nombre important de chercheurs habilités à diriger des recherches, rattachés tant à Paris-Nanterre qu'à Paris 8, ce qui lui permet d'attirer un grand nombre de doctorants et post-doctorants ; l'appartenance de plusieurs de ses membres à des collèges sélectifs (Institut universitaire de France) ou électifs (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Conseil national des universités, section 32 CNRS) témoigne de la reconnaissance par leurs pairs de leur valeur.

La qualité scientifique des travaux menés par l'équipe est matérialisée par les prix de thèse reçus et les nombreuses invitations à des colloques et journées d'études dans les universités françaises et étrangères.

L'équipe est par ailleurs particulièrement active dans sa politique de soutien aux jeunes chercheurs : grande quantité de candidatures à des bourses Marie Skłodowska-Curie, préparation aux concours des Écoles françaises à l'étranger, préparation aux auditions pour les chercheurs aux différentes étapes de leur carrière ; il est notable que, toutes proportions gardées, ces candidatures soutenues aboutissent régulièrement.

La production scientifique de l'équipe s'inscrit résolument dans les grands enjeux de la recherche actuelle (développement des outils numériques) tout en revendiquant de défendre des disciplines que d'aucuns pourraient juger du passé : les disciplines d'érudition, les disciplines rares et les disciplines pouvant risquer de le devenir constituent le cœur de la recherche de l'équipe. Cette production scientifique est par ailleurs abondante et également répartie entre les différents membres de l'équipe, quel que soit leur statut.

L'équipe ESPRI-LIMC, par les outils qu'elle développe et par les thématiques qu'elle exploite, est tournée vers les milieux non universitaires ; en témoignent ses collaborations avec différentes institutions patrimoniales et muséales, tant sur le sol national qu'à l'étranger. Cette ouverture passe également par une valorisation des recherches menées auprès du grand public par la participation tant à des manifestations institutionnalisées (Journées d'étude Patrimoine, Journées d'étude Archéologie) que par des interventions ponctuelles dans les médias ou auprès de publics scolaires.

### Points faibles et risques liés au contexte

Le comité ne dispose pas de données financières suffisamment précises pour les équipes ; il est dès lors complexe d'évaluer l'évolution de leurs ressources, le ratio ressources propres / autres ainsi que l'efficacité dans leur utilisation. Le faible taux de réussite aux bourses Marie Skłodowska-Curie, en dépit de la qualité reconnue des dossiers présentés, pourrait devoir conduire à une réflexion, à l'échelle de l'équipe ou de l'unité, sur la nature des faiblesses persistantes dans les dossiers, afin d'accroître le ratio entre dossiers déposés et dossiers retenus. Les interactions avec les milieux non académiques sont quasi-inexistantes.

## Analyse de la trajectoire de l'équipe

L'équipe ESPRI-LIMC envisage d'approfondir les thématiques et projets entamés durant le contrat quinquennal évalué.

Les recherches en Histoire de l'art seront poursuivies selon trois axes : (1) Grands outils numériques pour l'iconographie antique (mythologie et religion ; monde végétal ; monde animal ; performances), (2) Histoire et vie des collections (Sèvres et l'Antique, stucs des nécropoles romaines de Pouzzoles, préparation du CVA du Musée de Tarente, collections du Musée Copte du Caire), (3) Histoire de l'histoire de l'art (projet MonumentAL, édition collaborative des Images de Philostrate).

Les recherches en Histoire suivantes continueront et seront approfondies : « nouveau Broughton » (avec création d'une base de données en ligne), travaux de publication des I.G. VII 2 1 (Mégare) et I.G. VII 2 8 (Akraïphia), poursuite des travaux sur l'histoire des territoires civiques (Grèce centrale, Mer noire, Italie du Sud) et les contacts et mobilités.

## RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Le comité encourage l'équipe ESPRI-LIMC à poursuivre les objectifs scientifiques qu'elle s'est fixés, qui sont pertinents et bien dimensionnés.

**Équipe 11 :** Ethnologie Préhistorique

Noms des responsables : M. Pierre Bodu, Mme Fanny Bocquentin, Mme Marianne Christensen

## THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'équipe Ethnologie préhistorique développe neuf thématiques axées autour de quatre objets principaux inscrits dans la Préhistoire au sens large : la technique, l'habitat, l'art et les pratiques funéraires. Elle développe à la fois des études de cas, des approches épistémologiques et une double démarche historiographique et patrimoniale. Ces thématiques sont organisées au sein d'autant d'équipes. Trois traitent des occupations couvrant une chronologie large allant du paléolithique jusqu'au mésolithique. Quatre s'articulent autour d'espaces géographiques (Proche-Orient ; Océanie ; Nouveau-Monde ; Afrique). Une porte son attention sur les ressources animales, une autre enfin développe une triple démarche historiographique, épistémologique et patrimoniale.

## PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Au terme de la dernière visite, trois recommandations principales et largement partagées par l'équipe ont été mentionnées. Il s'agissait d'abord d'être force de propositions auprès de l'ANR et l'ERC pour dynamiser les travaux et augmenter la visibilité de l'équipe. Parallèlement, il était souhaitable d'accroître le potentiel d'encadrement doctoral limité en 2019 à trois habilitations à diriger des recherches. Enfin, une restructuration de l'équipe semblait en mesure de créer un noyau à haut potentiel notamment pour les recherches en préhistoire pour le nord de la France.

La restructuration a bien eu lieu même si elle ne s'est pas faite en association avec l'équipe pressentie. La naissance de la nouvelle entité a eu lieu en janvier 2022 (nouvelle UMR TEMPS – 8068, Technologie et Ethnologie des Mondes Préhistoriques), ce qui explique certains items non renseignés dans ce présent rapport.

Sur le laps de temps concerné par le rapport fourni, l'équipe s'est fortement investie au sein des Labex DynamITe et Les passés dans le Présent. Les membres de l'équipe interviennent dans deux ERC. À l'échelon national, le ministère de la Culture demeure le plus important pourvoyeur de contrats au travers de la programmation archéologique régionale, et l'ANR n'est pas mentionnée comme financeur.

Le 31 décembre 2021, l'équipe regroupait 32 personnels permanents auxquels s'ajoutent trois chercheurs émérites. Elle disposait ainsi toujours du même nombre de chercheurs en capacité administrative d'encadrer des doctorants.

## EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	1
Maîtres de conférences et assimilés	0
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	0
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>1</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	11
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>11</b>
<b>Total personnels</b>	<b>12</b>

## ÉVALUATION

### Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe Ethnologie et Préhistoire forme le pôle de recherche en préhistoire le plus important pour la France du Nord. Elle est également bien implantée à l'international. Dans les deux cas, elle dirige des opérations de fouilles bien insérées dans les territoires. Elle a su assurer un bon niveau de financement par les contrats obtenus, notamment au sein de l'hexagone comme en atteste la centaine de rapports rendus sur l'exercice. L'équipe développe une approche épistémologique sur sa discipline, ainsi qu'une réflexion sur la valorisation et le transfert de ses données vers la société civile.

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe, constituée d'une centaine de membres en comptabilisant la totalité des personnels investis au-delà des tutelles, avait la taille critique pour évoluer avec une UMR autonome. Cette action a été réalisée en 2022 avec la création de l'UMR 8068 TEMPS (technologie et Ethnologie des Mondes Préhistoriques) qui a fusionné l'équipe Ethnologie Préhistorique de l'UMR 7041 avec l'UMR 7055 (Préhistoire et technologie). L'analyse des points forts est donc sans objet.

### Points faibles et risques liés au contexte

Sans objet

### Analyse de la trajectoire de l'équipe

L'équipe a suivi une autonomisation en formant l'UMR 8068 TEMPS créée en janvier 2022. Il s'agit donc d'une restructuration importante s'inscrivant dans la trajectoire de l'équipe. Depuis 2017, l'exercice a été marqué par la perte des personnels d'appui à la recherche, affaiblissant les capacités opérationnelles. Dans le même temps, cette perte a été compensée numériquement par l'arrivée de trois chercheurs. La moyenne d'âge de l'équipe avant sa fusion reste élevée (54 ans) faisant d'autant plus ressortir le déficit d'encadrement doctoral. Celui-ci n'a pas évolué positivement. En amont de la restructuration, l'encadrement des étudiants est supporté par trois personnes. Les durées de thèse dépassent globalement la durée des contrats doctoraux, et l'implication des doctorants dans les publications reste en retrait.

Si l'équipe a effectivement une démarche de valorisation et de médiation en utilisant des objets variés pour y parvenir, il pourrait être intéressant qu'elle s'intègre dans les sociétés savantes pour augmenter l'impact des travaux vers la société civile. Avant la restructuration, il faut noter un poids conséquent des personnels de l'Inrap, notamment dans le corps des chercheurs. Cela provoque un effet déformant des effectifs qui peut être préjudiciable puisque le recours à l'habilitation à diriger des recherches ne semble pas une priorité au sein de l'Inrap pour les trajectoires de carrière de son personnel.

## RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Sans objet



**Équipe 12 :** Histoire et Archéologie de l'Orient Cunéiforme (HAROC)

Noms des responsables : Mme Louise Quillien et M. Damien Agut

## THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'équipe HAROC (Histoire et archéologie de l'Orient cunéiforme) travaille sur l'Orient ancien sur une vaste aire géographique de l'Égypte au Zagros, du IV<sup>e</sup> millénaire avant notre ère jusqu'au début de l'ère chrétienne. Elle réunit des archéologues travaillant à Chypre, au Levant et en Mésopotamie, des épigraphistes spécialistes du cunéiforme et des égyptologues. Elle travaille notamment sur les empires proche-orientaux, la culture matérielle au Proche-Orient ancien, l'histoire des sciences et des savoirs ou encore le genre et l'identité (axe promu par l'InSHS). Elle s'intéresse aussi aux Humanités numériques.

## PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Deux points faibles avaient été soulignés dans le précédent rapport : d'abord un risque de morcellement des recherches (géographiquement et chronologiquement), ensuite l'impossibilité de travailler sur le terrain du fait de l'instabilité politique au Proche-Orient qui aurait dû être compensée par la valorisation des données à l'aide des nouvelles technologies.

Sur ces deux points, l'équipe HAROC a pris en compte les recommandations du précédent rapport. Elle a su mettre en place plusieurs axes de recherches interdisciplinaires impliquant l'ensemble des chercheurs (notamment « Culture matérielle du Proche-Orient ancien [Mésopotamie, Levant, Égypte] »). D'autre part, à côté des recherches archéologiques sur le terrain (Kurdistan irakien) qui ont pu continuer, l'équipe met à jour la partie « site archéologique » du site [achemenet.com](http://achemenet.com) dont elle a la charge.

## EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	1
Maîtres de conférences et assimilés	2
Directeurs de recherche et assimilés	2
Chargés de recherche et assimilés	5
Personnels d'appui à la recherche	1
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>11</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	1
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	1
Doctorants	7
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>9</b>
<b>Total personnels</b>	<b>20</b>

## ÉVALUATION

### Appréciation générale sur l'équipe

HAROC est une équipe reconnue au niveau international. Elle se caractérise par l'abondance de sa production scientifique de qualité associée à la diffusion des résultats de la recherche auprès d'un large public. Malgré un contexte difficile, le travail archéologique a pu continuer sur le terrain. L'entrée dans l'équipe de trois jeunes chargés de recherche permet un renouvellement de ses membres et un élargissement de son périmètre scientifique. Le nombre de doctorants se maintient globalement sur la période tandis que le nombre de post-doctorants a largement augmenté montrant l'attractivité de l'équipe.

## Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe a une activité soutenue de publications scientifiques avec dix-neuf ouvrages, 96 chapitres d'ouvrage, 78 articles écrits seuls ou en collaboration. L'équipe a noué de nombreux partenariats et elle est reconnue au niveau international comme le montrent la venue de nombreux chercheurs étrangers (12 sur la période considérée) mais aussi les interventions des membres dans les colloques internationaux comme la Rencontre assyriologique internationale ou l'ICAANE (International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East). L'équipe a aussi une importante activité dans l'organisation de manifestations internationales (17) dont quinze actes ont été publiés et deux sont en cours de publication. Les membres de l'équipe sont impliqués dans de nombreuses responsabilités éditoriales ainsi que dans les instances de pilotage de la recherche. L'équipe a reçu de nombreuses récompenses scientifiques et est reconnue au niveau international. L'équipe a ainsi accueilli quatre lauréats de la bourse Marie Skłodowska-Curie.

Plusieurs projets ont mobilisé les membres de l'équipe comme le projet éditorial aboutissant à la remarquable synthèse *La Mésopotamie. De Gilgamesh à Artaban* (Belin), œuvre collective de quatre enseignants et chercheurs du laboratoire à destination des étudiants et du grand public. La volonté de diffusion de l'information scientifique est bien prise en compte avec notamment la réalisation de documentaires comme le film *Ainsi parle Târam-Kûbi. Correspondances assyriennes* qui a reçu de nombreux prix (7). L'équipe dirige aussi le site *Achemenet.com* consacré à « L'empire perse achéménide du Bosphore à l'Indus de 550 à 330 avant notre ère ». Elle est investie dans la diffusion de l'information auprès du grand public via des blogs (51 publications) ou la publication de numéros thématiques de revues grand public.

Le lien entre enseignement et recherche passe aussi par le biais des séminaires annuels SHAMO (Séminaire d'Histoire et Archéologie des Mondes Orientaux) qui permettent de diffuser les recherches en cours auprès des étudiants et des chercheurs travaillant sur le Proche-Orient ancien. L'équipe contribue à la formation active des jeunes chercheurs par différents moyens : ainsi dix thèses ont été soutenues (8 en histoire et 2 en archéologie) et une habilitation à diriger des recherches durant la période 2017-2022.

L'équipe a aussi répondu avec succès à différents AAP compétitifs (ANR ou Labex par exemple). Plusieurs projets ont aussi été déposés mais ils n'ont pas eu la chance d'être retenus. Les membres de l'équipe sont donc tout à fait conscients des enjeux liés à ces financements extérieurs.

## Points faibles et risques liés au contexte

Le risque lié au travail sur le terrain (Égypte et Proche-Orient), et notamment au Kurdistan irakien, risque qui avait été souligné dans le précédent rapport, reste d'actualité. Il est indépendant de la volonté des chercheurs, ceux-ci n'ayant aucune prise sur le contexte international. Cela peut néanmoins constituer un problème pour les spécialistes en archéologie de l'équipe, sachant que le matériel mis au jour lors des fouilles reste dans le pays de découverte. L'impossibilité de se rendre sur place empêche non seulement le travail sur le terrain mais aussi l'étude du matériel découvert.

Dans la catégorie de la production scientifique, trois membres de l'équipe (un professeur émérite, un professeur et un directeur de recherche qui partiront à la retraite lors du prochain quinquennal) se distinguent dans certaines catégories de publications avec un quart des articles rédigés (20) et la moitié des chapitres d'ouvrage (47) rédigés à eux seuls ou en collaboration. Il faudra bien prendre en compte cela pour le futur de l'équipe. D'autre part, si l'équipe a su se mobiliser autour de projets collectifs comme l'ouvrage *La Mésopotamie. De Gilgamesh à Artaban* (3300 av.-120 av. J.-C.) paru en 2017 ou une importante participation au projet d'Atlas historique du Proche-Orient ancien dirigé par un membre de l'équipe VEPMO, générant une production scientifique importante, la nécessité de continuer à avoir des projets communs est nécessaire. Enfin, il y a moins d'une dizaine de publications de doctorants et post-doctorants qui sont pourtant nombreux : faudra-t-il une incitation plus forte et un soutien plus important des membres permanents de l'équipe en ce sens ? Il est possible que la crise du COVID ait aussi joué un rôle sur ce point spécifique dans la période de référence de ce rapport.

## Analyse de la trajectoire de l'équipe

Malgré plusieurs départs à la retraite, l'équipe a su maintenir globalement le niveau de ses effectifs en renouvelant et en élargissant son recrutement. Sur la période évaluée (2017-2022), l'équipe a vu le départ à la retraite de trois membres permanents (un professeur et deux directeurs de recherche) mais a su attirer trois nouveaux chargés de recherche (une spécialiste du Proche-Orient cunéiforme du 1er millénaire avant notre ère, une spécialiste de papyrologie grecque d'Égypte et une céramologue spécialisée sur la Méditerranée orientale). Cela traduit une attractivité certaine qu'il faut souligner dans le contexte actuel. Du fait de cette évolution, les champs disciplinaires de l'équipe se sont élargis. L'équipe se distingue par sa très abondante production scientifique et par sa capacité à communiquer avec le grand public par différents moyens (film, émissions de radio, site internet), ce qu'il faut souligner.

## RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Au vu des recrutements récents qui ont élargi les champs disciplinaires de l'équipe, le changement de nom en cours de discussion paraît nécessaire. Le Proche-Orient cunéiforme n'est plus la seule spécialité de l'équipe qui s'est en effet ouverte à la Méditerranée orientale et à l'Égypte.

Le risque lié au travail archéologique sur le terrain reste d'actualité. Les archéologues sont donc invités à prévoir un redéploiement de leurs activités, notamment avec la publication des données obtenues lors des fouilles et leur valorisation (internet, open access, data paper).

Pour les thèses, il faudra s'assurer que leur durée soit plus en adéquation avec les durées recommandées (trois ans avec financement et six ans en autofinancement).

L'obtention d'une habilitation à diriger des recherches par les membres permanents devra aussi être planifiée au vu des futurs départs à la retraite afin de garder un haut niveau d'encadrement. Pour l'instant, après ces départs à la retraite, seuls deux membres auront une habilitation à diriger des recherches.

Le rythme des publications devra être soutenu malgré les départs en retraite prévus qui pourraient avoir un fort impact sur la quantité de publications produites par l'équipe.

Enfin la recherche de financements extérieurs devra être poursuivie, en particulier pour le financement des opérations archéologiques de terrain qui sont très coûteuses au vu, notamment, des contraintes sécuritaires.

**Équipe 13 :** Textes, histoire et monuments de l'Antiquité au Moyen Âge (THEMAM)

Noms des responsables : M. Étienne Wolff et Mme Josiane Barbier

## THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'équipe THEMAM intervient sur un ample domaine des Sciences de l'Antiquité (avec un point fort sur l'Antiquité tardive et le Moyen Âge), focalisant ses intérêts principaux sur quatre axes ou thématiques : la philologie et la linguistique, en particulier l'édition et la transmission des textes ; les sociétés et les cultures de l'Antiquité tardive au Haut Moyen Âge ; la littérature, la rhétorique et l'exégèse de l'Antiquité gréco-romaine au Moyen Âge et, pour finir, l'archéologie monumentale et l'iconographie des lieux de culte chrétiens de l'Antiquité tardive et du Moyen Âge.

## PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

L'équipe a tenu compte des recommandations du précédent rapport, et elle a sans doute amélioré les points faibles relevés avec des résultats satisfaisants et convaincants. En particulier, l'équipe, dans l'esprit de proposer des thématiques de recherche plus fédératives (actuellement encore discrètement développées), envisage, pour le prochain quinquennal, une substitution des axes disciplinaires actuels par des thématiques caractérisées par une forte interdisciplinarité et transpériodicité. Ainsi, l'équipe sera réorganisée autour de quatre thématiques, chacune avec un responsable ; les quatre équipes resteront par définition ouvertes (tout chercheur de THEMAM peut collaborer à plusieurs d'entre elles) : « Parler, dialoguer, représenter. Modalités et enjeux de la parole antique en contexte », « Ecdotique, traduction, commentaire » ; « Discours et pratiques du pouvoir », « Dynamiques matérielles, culturelles et esthétiques ».

Afin d'améliorer la visibilité de la production scientifique des doctorants et des jeunes docteurs (comme préconisé dans le rapport précédent), l'équipe a su construire les bases d'une riche dynamique, en poussant et soutenant l'organisation de la part des doctorants et jeunes chercheurs d'événements scientifiques qui se concrétisent aussi par des aides ponctuelles à la publication.

## EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	8
Maîtres de conférences et assimilés	18
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	2
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>28</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	3
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	22
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>25</b>
<b>Total personnels</b>	<b>53</b>

## ÉVALUATION

### Appréciation générale sur l'équipe

THEMAM est une équipe très dynamique de 28 membres permanents dont 22 sont des enseignants-chercheurs de l'université Paris-Nanterre (plus un PRAG de cette même Université), et deux de l'université Paris 8. Elle dispose aussi de deux membres qui relèvent du ministère de la Culture et d'un membre de l'Inrap. Son excellence scientifique est reconnue tant sur le plan national qu'international, dans le domaine des sciences de l'Antiquité, tout spécialement dans l'édition et la traduction de textes, les études linguistiques et littéraires (avec un point fort sur la poésie et la rhétorique). L'excellence et le dynamisme de l'équipe sont prouvés aussi pour les prix obtenus par ses membres et/ou leur élection dans des instances prestigieuses (Prix Jean Perrot de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et IUF). La qualité des productions et des réalisations est riche et variée et d'un niveau très élevé (ouvrages de réflexion, de synthèse, traduction de textes antiques inédits, direction de volumes collectifs, organisation de colloques, de journées d'études, direction de chantiers de fouilles, etc.) ; elle reflète la variété des champs de recherche de l'équipe (histoire, archéologie, philologie, linguistique). La reconnaissance au niveau international de l'équipe, son implication dans des activités d'encadrement et de formation (initiale et à destination du monde professionnel) est importante. L'unité est attractive puisqu'elle attire nombre de doctorants (23 sur la période concernée) et l'accroissement du nombre de doctorants financés (+5 depuis 2019) est un élément très positif.

### Points forts et possibilités liées au contexte

La production scientifique est de très bonne qualité si l'on considère la présence de chercheurs hautement compétents et de renommée internationale dont les travaux scientifiques – ouvrages, articles, communications – font avancer la connaissance et entretiennent le débat dans les différents secteurs internes aux Sciences de l'Antiquité. Les produits de la recherche scientifique sont publiés en général par des maisons d'édition d'un niveau international ainsi que dans des revues internationales à comité de lecture.

Tous les axes sont à la pointe dans plusieurs domaines : littérature, rhétorique, langues et genres littéraires, études historiques et archéologiques. Un critère de qualité est le brassage entre chercheurs installés de longue date dans l'université et chercheurs plus récemment nommés. Les travaux des premiers témoignent d'une productivité soutenue et riche, qui sait renouveler ses objets d'étude. Les chercheurs plus récemment arrivés participent par leurs travaux à la différenciation de la production scientifique des axes. Tous les chercheurs contribuent à l'excellence de l'équipe en termes de publications et réalisations éditoriales.

Au regard des effectifs, le volume de la production est tout à fait satisfaisant. Les productions sont remarquées sur le plan national et international, comme en témoignent notamment les récompenses obtenues par certains membres de l'équipe.

L'investissement de l'ensemble des chercheurs et enseignants-chercheurs est lui aussi d'un bon niveau.

La production scientifique respecte l'ensemble des règles et valeurs garantissant leur caractère honnête et scientifiquement rigoureux (preuve en est le choix de publier pour la plupart dans des revues à comité de lecture ainsi que dans des collections éditoriales avec comité scientifique international), ainsi que les principes de la science ouverte (HAL), en partageant les publications et données constitutives de leur démarche scientifique. Les résultats des travaux de recherche sont toujours publiés dans des revues et chez des éditeurs reconnus.

### Points faibles et risques liés au contexte

L'équipe a été attentive à mettre en œuvre sur la période les recommandations de la précédente évaluation avec des résultats tout à fait satisfaisants. Si l'attractivité et le rayonnement de THEMAM sont avérés, il est regrettable qu'aucun chercheur CNRS n'ait rejoint l'équipe. Le très faible nombre de post-doctorants accueillis sur la période considérée (un seul) est aussi à déplorer. Toutefois, il semble imputable aux fonds limités des tutelles et du Ministère plus qu'à la volonté de l'équipe.

Le non-renouvellement de certains postes lors des départs à la retraite, de mutations ou de promotions pourrait affaiblir l'équipe.

L'absence de pilotage de projet européen ou national du type ERC ou ANR limite les ressources propres de l'équipe ; assurément la lourdeur des montages et la faible chance de succès rendent ce genre d'entreprise presque impossible pour une équipe composée majoritairement d'enseignants-chercheurs déjà surchargés de tâches pédagogiques et de responsabilités administratives.

On peut noter une certaine inégalité entre la production des enseignants-chercheurs, qui dépend plus de circonstances indépendantes de la volonté des intéressés que d'une faiblesse de leur investissement. En particulier, la publication (de très haut niveau) d'éditions de textes avec traduction et commentaire apparaît, en l'état actuel, moins développée.

## Analyse de la trajectoire de l'équipe

Pour la réalisation de travaux interdisciplinaires, l'équipe jouit des compétences d'enseignants-chercheurs très élargies : grec, latin, histoire ancienne, archéologie. Le projet du futur contrat oscille entre désir de continuité et adaptation aux thématiques des anciens ainsi que des nouveaux recrutés.

Ainsi le nouveau projet va s'articuler autour de quatre thématiques avec des objectifs différents et complémentaires : « Parler, dialoguer, représenter. Modalités et enjeux de la parole antique en contexte », « Ecdotique, traduction, commentaire »; « Discours et pratiques du pouvoir », « Dynamiques matérielles, culturelles et esthétiques ». Ce projet s'appuie sur le dynamisme collectif et individuel, les synergies anciennes créées au sein et à l'extérieur de l'équipe, ainsi que sur une meilleure implication des doctorants. Ces thématiques sont à la fois entendues et ouvertes, c'est-à-dire que tout chercheur de THEMAM peut collaborer à plusieurs d'entre elles.

D'autres nouveaux objectifs concernant plus spécifiquement la vie du laboratoire et l'ambition de recherche sont également envisagés par l'équipe. En particulier, on soulignera la volonté de soutenir les projets numériques et de développer la communication numérique, l'effort pour augmenter l'interaction entre chercheurs statutaires et doctorants et intégrer davantage ceux-ci par l'organisation de séminaires conjoints propre à l'équipe, l'intensification des échanges et collaborations avec les autres équipes de l'UMR, plus d'articulation entre formation et recherche, en particulier autour de l'histoire de l'éducation, de la rhétorique et des humanités.

La trajectoire scientifique de l'équipe assez claire et linéaire montre sa volonté de permanence scientifique par rapport à son identité fondatrice, tout comme ses efforts d'adaptation à la conjoncture universitaire et à la société contemporaine.

## RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Il est recommandé à l'équipe de renforcer la politique d'aide et d'intégration des doctorants, de les pousser à organiser des événements et de les encourager à publier. Il serait également souhaitable de renforcer des réponses aux appels à projets (ANR, ERC) ainsi qu'une implication plus importante dans la diffusion des résultats de la recherche par des programmes « ouverts ».

**Équipe 14 :** TranSphères  
 Noms des responsables Mmes Séverine Hurard et Anne Nissen

## THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'équipe TranSphères, fondée au cours du quadriennal (2018) s'était donné pour objectif l'étude des sociétés depuis la Protohistoire récente jusqu'à l'époque romaine en Europe tempérée. Plus particulièrement, elle rassemblait les enseignants-chercheurs, les agents de l'Inrap et du ministère de la Culture travaillant en archéologie métropolitaine dans les champs chronologiques non couverts par l'équipe GAMA. Elle accueillait une série de partenaires issus des collectivités locales, particulièrement investis dans la recherche archéologique en Île-de-France. Cinq axes de recherche très ouverts coexistent : « Pratiques funéraires et sociétés », « Constructions de l'espace social », « Réseaux multifiscaires », « Cultures matérielles », « Épistémologie ».

## PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

L'équipe TranSphères n'existait pas lors du précédent contrat.

## EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	1
Maîtres de conférences et assimilés	2
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	3
Personnels d'appui à la recherche	7
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>13</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	1
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	14
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>15</b>
<b>Total personnels</b>	<b>28</b>

## ÉVALUATION

### Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe TranSphères comptait seize agents permanents, qui formaient deux groupes distincts, le premier travaillant sur la Protohistoire de l'Europe moyenne (deux professeurs – un actif, l'autre émérite –, trois agents de l'Inrap et six doctorants) et le deuxième spécialisé dans archéologie médiévale/moderne de l'Île-de-France (un professeur et deux maîtres de conférences, sept agents de l'Inrap et un du ministère de la Culture, 21 doctorants). Six doctorants de l'équipe sont par ailleurs agents de l'Inrap ou ont été recrutés comme maîtres de conférences durant le quinquennal.

## Points forts et possibilités liées au contexte

Les points forts de l'équipe résidaient dans son ancrage régional et dans ses interactions avec les collectivités locales, les acteurs de l'archéologie préventive et de la gestion du patrimoine. L'expertise dans ce domaine était reconnue, plusieurs membres faisant partie de comités de rédaction régionaux, nationaux ou internationaux, ou nommés experts dans les Commissions Territoriales de la Recherche Archéologique et au CNRA.

L'équipe accueillait un grand nombre de doctorants (27), dont plus de la moitié a soutenu durant le quinquennal, rejoignant l'Inrap, les collectivités territoriales ou l'Université.

La production scientifique de l'équipe, malgré sa faible durée de vie, reste notable, avec 153 références indexées (59 articles, pour la moitié dans des revues à comités de lecture, 24 communications dans un congrès, quatre posters, 13 ouvrages et 47 chapitres d'ouvrage, sans compter les rapports d'opération et divers). De nombreux articles sont rédigés en partenariat avec des membres des équipes GAMA et, dans une moindre mesure, ArchéoEnvi. Le profil de l'équipe, associant des chercheurs travaillant sur l'Europe occidentale d'une part, en Île-de-France d'autre part, conduit à une grande dispersion des supports d'édition et à une hétérogénéité des productions. La moyenne est d'environ un article par an et membre, doctorant compris. La production de ces derniers est notable, avec un tiers du total. La dimension valorisation est bien présente, avec de nombreux supports régionaux, de l'Inrap, du ministère de la Culture et des collectivités locales.

La documentation fournie ne permet pas de se rendre compte des contrats obtenus durant la période d'évaluation. Ils sont pourtant réels, en particulier les fouilles programmées financées par le ministère de la Culture, mais n'ont pas été enregistrés dans le tableau de données.

## Points faibles et risques liés au contexte

L'équipe, bien que récemment créée, a décidé de se dissoudre, les membres qui n'ont pas rejoint d'autres UMR ayant été intégrés à l'équipe GAMA pour le prochain quinquennal. Cet échec, expliqué par les responsables de l'équipe, réside dans deux difficultés structurelles.

La première est liée au faible nombre de chercheurs relevant des tutelles universitaires et CNRS, avec un faible nombre d'enseignants-chercheurs encadrant de très nombreux doctorants, sans poste d'appui à la recherche ni d'agent CNRS.

La deuxième réside dans le caractère hétérogène des pistes de recherches et des thématiques parcourues. Les thèmes transversaux identifiés en 2018 n'ont pas pu fédérer ses membres travaillant dans des domaines trop distants. Les quelques membres dont l'expertise était reconnue dans le domaine de l'archéologie de l'âge du Fer ont rejoint l'UMR Trajectoires, spécialisée dans cette thématique. Les autres, acteurs de l'archéologie médiévale et moderne métropolitaine, présentaient de nombreux points de convergence avec l'équipe GAMA, qui comptait déjà plusieurs chercheurs médiévistes. La fusion avec cette dernière a donc été actée.

## Analyse de la trajectoire de l'équipe

Les responsables ont su rapidement tirer les conséquences du manque d'homogénéité de leur équipe, formée en réalité de deux groupes aux thématiques et champs d'actions distincts. L'absorption des membres de TranSphères par l'équipe GAMA a été actée dès la fin 2022. Les acteurs de l'archéologie protohistorique récente ont logiquement rejoint une autre UMR parisienne spécialisée dans ce domaine, l'UMR Trajectoire.

## RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

L'équipe TranSphère n'existera plus dans l'organigramme futur de l'UMR ArScAn : Il n'y a pas de recommandations à formuler.



## DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

### DATES

**Début :** 18 janvier 2024 à 08h00

**Fin :** 19 janvier 2024 à 18h00

**Entretiens réalisés : en présentiel**

### PROGRAMME DES ENTRETIENS

#### 18 janvier 2024

- 8h30 : Accueil du comité d'experts (café d'accueil), salle 245D MAE
- 9h05 -9h30 : **Réunion à huis clos** du comité d'experts, salle 245D MAE
- 9h35-11h : **Entretien à huis clos** avec la direction de l'unité et les responsables des équipes, (Amphithéâtre Max Weber)
- 9h35-10h05 : **Entretien à huis clos** avec le DU et DUA
- 10h05-11h : **Entretien à huis clos** avec le DU et DUA et les responsables d'équipes
- 11h - 12h30 : Visite des **locaux** :
- **Laboratoire de géoarchéologie** (Max Weber)
  - **Salle Lithique - locaux AnTET** (Max Weber)
  - **Tessonnier** (Max Weber)
  - **Bibliothèque** (MAE)
  - **Salle MEB** (MAE)
  - **Collection Archéozoologie** (MAE)
  - **Salle palynologie** (MAE)
  - **VEPMO - Salle doctorants** (MAE)
  - **Asie - HAROC - PROTOHISTOIRE ÉGÉENNE** (MAE)
  - **OrAM - HAROC - ESPRI-LIMC** (MAE)
  - **GAMA - THEMAM - Salle doctorants Archéologie Environnementale** (MAE)
  - **Cellule gestion - ArchéoFab** (MAE)
  - **Archéologie Mondes Grecs archaïques et classiques et Monde Grec et SI** (MAE)
- 12h30-13h30 : Pause-déjeuner (restaurant VIP UPN) comité Hcéres
- 13h30-15h30 : **Réunion plénière** en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants ainsi que les représentants de partenaires privilégiés de l'unité (institutions culturelles, artistiques...) Amphithéâtre Max Weber (connexion internet + plus un portable avec un lien zoom)
- 13h30 -14h30 : Exposé préliminaire par la direction de l'unité (bilan, éléments nouveaux, trajectoire de l'unité, dimension prospective) pilote DU & DUA
- 14h30 -15h30 : discussion à partir des questions du comité
- 15h30 -15h45 : pause-café (Hall Max Weber - café)
- 15h45 - 17h45 **Entretien à huis clos** avec les enseignants-chercheurs et chercheurs statutaires (« en l'absence de la direction et des responsables d'équipes y compris ceux qui ne seront pas présents lors du 1er huis clos, en cas de co-direction, ne doivent pas être présents, afin de laisser les personnels de s'exprimer ») Amphithéâtre Max Weber

#### 19 janvier 2024

- 8h30 : Accueil du comité (café d'accueil), salle 245D
- 9h-10h : **Entretien à huis clos** avec les personnels d'appui à la recherche Salle 1 RdJ bâtiment Ginouves - pilote Virginie Fromageot-Laniepce
- 10h-11h : **Entretien à huis clos** avec les doctorants Salle 2 RdJ bâtiment Ginouves - pilote Céline Tomzcyk
- 11h -11h30 : Pause (palier RdJ MAE - café)
- 11h30-12h30 : **Entretien à huis clos** avec les représentants des tutelles (Salle 211G) - Tutelle CNRS : DR05 /CNRS shs : Catherine Laroche & F. Fabrice Boudjaaba, Université Paris 1 : Violaine Sebillotte ; Tutelle UPN : Geneviève Bergonnier-Dupuy ; Tutelle UP8 : Arnauld Regnault ; Tutelle Culture : Christophe Tuffery ; Tutelle Inrap : Marc Bouiron.
- 12h30 -14h : Pause-déjeuner (restaurant VIP UPN)

- 14h -15h : **Entretien à huis clos** avec la direction de l'unité (bilan de la journée, dernières questions) (Salle 211G) - pilotage par la direction
- 15h -16h : **Réunion à huis clos** du comité d'experts en présence du conseiller scientifique (Salle 211G ou 245D)

## OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

La Présidente de l'Université  
CAB/CNL/AK N° 2

À

Monsieur Éric Saint-Aman  
Directeur du département d'évaluation de la Recherche  
HCÉRES  
2, rue Albert Einstein  
75013 Paris

Paris, le 2 avril 2024,

**Objet : Réponse au rapport du comité de visite du HCERES – UMR 7041 ARSCAN**

Monsieur le Directeur,  
Mesdames et Messieurs les membres du comité d'experts du HCERES,

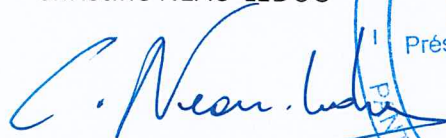
L'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne tient à remercier l'ensemble du comité pour le travail d'évaluation qu'il a effectué et la richesse des échanges sur le site de l'université Paris Nanterre où l'UMR est hébergée.

Elle se réjouit que l'activité scientifique d'ARSCAN ait été appréciée pour sa quantité, sa variété et sa qualité, et que la renommée de ses travaux et de son ancrage international ait été reconnue. En ce qui concerne la question du nécessaire renforcement des services d'appui à la recherche, l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ne pourra répondre qu'en intégrant les impératifs de sa politique et de sa capacité de soutien au niveau de l'établissement entier et, pour le cas particulier d'ARSCAN, bien entendu en concertation avec la politique des autres tutelles.

En vous remerciant à nouveau pour les suggestions formulées dans le rapport et pour la précision de vos observations.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, Mesdames et Messieurs les membres du comité d'experts, l'assurance de nos salutations les plus cordiales.

Christine NEAU-LEDUC



Présidente de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne



Les rapports d'évaluation du Hcéres  
sont consultables en ligne : [www.hceres.fr](http://www.hceres.fr)

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein  
75013 Paris, France  
T.33 (0)1 55 55 60 10

[hceres.fr](http://hceres.fr)

[@Hceres\\_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)